



**LA PROPOSITION FRANÇAISE
de délimitation entre l'Italie et la Yougoslavie
ET LA RÉALITÉ**

**ФРАНЦУСКОЕ ПРЕДЛОЖЕНИЕ
о разграничении между Югославией и Италией
И ДЕЙСТВИТЕЛЬНОСТЬ**

**THE FRENCH PROPOSAL
For the Delimitation Between Yugoslavia and Italy
AND THE REALITY**

INTRODUCTION

Les décisions du Conseil des quatre Ministres des Affaires Étrangères concernant la frontière Italo-yougoslave, prises au lieu de la proposition française, sont inacceptables pour la Yougoslavie.

Elles signifient la négation des buts pour lesquels les Nations Unies ont combattu dans la guerre contre le fascisme et pour lesquels elles ont fait tant de sacrifices.

Le principe de droit des peuples à leur liberté nationale et à leur union nationale — droits sacrés, même dans les circonstances les plus défavorables, comme lors de la guerre contre l'Aلمennisme et l'Italie — a été violé en faveur de l'Italie par ces mêmes Alliés. La population yougoslave de ces territoires se voit privée de sa libération nationale, pour laquelle elle s'est battue tout pendant la guerre par ses propres forces et par celles de ses alliés. Elle a été obligée de quitter ses foyers et de fuir devant l'ennemi, la Yougoslavie, ou devant l'ennemi allemand qui a envahi la Yougoslavie, ou devant l'ennemi italien qui a envahi la Yougoslavie.



La proposition française de délimitation de la frontière Italo-yougoslave, adoptée à la conférence des quatre Ministres des Affaires Étrangères le 29 novembre 1941, est la seule qui respecte les droits sacrés des peuples et qui reconnaît la Yougoslavie pour récompenser son rôle pendant la guerre.

La décision du conseil des quatre Ministres des Affaires Étrangères concernant la délimitation entre la Yougoslavie et l'Italie est un acte de trahison et de collaboration avec l'ennemi national commun, l'Allemagne nazie.

LA PROPOSITION FRANÇAISE de délimitation entre l'Italie et la Yougoslavie ET LA RÉALITÉ

ФРАНЦУСКОЕ ПРЕДЛОЖЕНИЕ о разграничении между Югославией и Италией И ДЕЙСТВИТЕЛЬНОСТЬ

THE FRENCH PROPOSAL For the Delimitation Between Yugoslavia and Italy AND THE REALITY

INTRODUCTION

Les décisions du Conseil des quatre Ministres des Affaires Etrangères concernant la frontière italo-yougoslave, prises sur base de la proposition française, sont inacceptables pour la Yougoslavie.

Elles signifient la négation des buts pour lesquels les Nations Unies ont combattu dans la guerre contre le fascisme et pour lesquels elles ont subi tant de sacrifices.

Le principe du droit des peuples à leur liberté nationale et à leur union nationale — droits désignés, même dans tous les documents des Alliés Occidentaux, comme but de la guerre contre l'Allemagne et l'Italie — a été violé au détriment de la Yougoslavie par ces mêmes Alliés. La population yougoslave de ces territoires se voit contester le droit à sa libération nationale, pour laquelle elle s'est déclarée tant pendant la guerre par sa lutte armée, qu'après la guerre par son attitude envers tous ceux qui voulaient étouffer sa volonté de vivre dans son Etat national, la Yougoslavie, ou donner à cette volonté une fausse interprétation.

La proposition française de délimitation entre la Yougoslavie et l'Italie, adoptée à la conférence des quatre Ministres des Affaires Etrangères à Paris, punit en réalité un Allié tel que l'est la Yougoslavie pour récompenser par la cession de territoires nationaux yougoslaves, un traître agresseur tel que l'a été l'Italie.

1) La décision du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères concernant la délimitation entre la Yougoslavie et l'Italie laisse en dehors des frontières yougoslaves, sur un territoire national compact, 180.000 Yougoslaves, tandis qu'elle laisserait à la Yougoslavie 80.000 Italiens qui en grande majorité ont immigré comme colons vénitiens et qui sont dispersés par les villes situées en territoire yougoslave.

2) La proposition de délimitation entre la Yougoslavie et l'Italie soumise à la Conférence de la Paix cède à l'Italie une bande de territoire compactement habité par des Yougoslaves.

Cette bande comprend:

La Kanalska Dolina (Valcanale) qui par sa constitution ethnique est une région slovène et qui fut en 1941 la principale position d'attaque de l'Italie dans l'attaque que celle-ci déclencha contre la Yougoslavie en vue de conquêtes.

La Slovénie Vénitienne, territoire purement yougoslave au point de vue ethnique, même d'après le recensement italien de 1921.

Gorica (Gorizia) dont la cession à l'Italie représente une absurdité évidente tout en donnant un exemple frappant de la façon, contraire aux droits historiques et nationaux de la Yougoslavie, dont est tracée la frontière italo-yougoslave. A cause de 14.812 Italiens habitant le centre de la ville de Gorica (où vivent aussi 10.812 Slovènes), l'on abandonne à l'Italie ce centre slovène séculaire — centre culturel, administratif et économique de la région de Gorica — ainsi que le territoire purement slovène qui entoure la ville, où l'on compte 20.609 Yougoslaves.

Tržić (Monfalcone), ville ethniquement mixte qui par ses liens vitaux fait partie intégrante du territoire yougoslave, ce que prouve d'une façon évidente la volonté opiniâtre et inflexible de sa population de vivre en Yougoslavie.

3) La proposition française de délimitation entre la Yougoslavie et l'Italie, proposée à la Conférence de la Paix par le Conseil des Ministres des Affaires Etrangères, donne à l'Italie tous les avantages stratégiques, tandis qu'elle met la Yougoslavie en un état très défavorisé et d'infériorité stratégique vis-à-vis de l'Italie; cette proposition met, en fait, la Yougoslavie dans un tel état qu'il semblerait que c'est elle qui aurait attaqué l'Italie et non point le contraire, et que c'est l'Italie qui aurait besoin de garanties contre une nouvelle agression éventuelle de la part de la Yougoslavie et non cette dernière contre une agression italienne.

La décision du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères concernant la création du »territoire international de Trieste«, prise elle aussi sur la base de la proposition française, ne se borne pas à violer sans aucune considération les droits nationaux de la Yougoslavie, mais elle est aussi dirigée contre son développement économique et sa sécurité. Créer sur le territoire national yougoslave (à cause de l'existence d'une ville mixte italo-yougoslave, Trieste, que toute son histoire et toute sa vie rattache à la Yougoslavie) un tel »territoire international«, qui sera toujours une source de désordres et de troubles dans cette partie de l'Europe et un foyer d'actions anti-yougoslaves de toute sorte, signifie être contre les buts de la guerre antifasciste, contre les principes démocratiques et la construction de la paix. Nous ne citons que trois faits qui montrent d'une façon suffisamment claire que la décision du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères concernant la création d'un tel »territoire international de Trieste« viole les droits nationaux de la Yougoslavie et qu'elle est directement dirigée contre ses intérêts nationaux.

Premièrement — La République Populaire de Slovénie est privée de son littoral, habité pendant des siècles par des Slovènes.

Deuxièmement — Sur un territoire national yougoslave pur est pratiqué un corridor entre Trieste et Tržić (Monfalcone), malgré que ce corridor soit habité par 95% de Slovènes, même d'après les statistiques italiennes.

Troisièmement — Le »territoire international« empiète au sud de Trieste sur le territoire national yougoslave où l'on trouve, dans les villes, des îlots italiens, témoignages vivants de la pénétration italienne dans les territoires nationaux yougoslaves, de l'oppression et de la dénationalisation de ces territoires par l'oeuvre des Italiens.

Combattant exclusivement pour la réalisation de ses droits nationaux et inspirée par les intérêts du rétablissement de la paix, la Yougoslavie ne peut pas accepter une solution qui serait un dur coup porté à son unité nationale et à ses intérêts vitaux.

ВВЕДЕНИЕ

Постановления Совета министров иностранных дел относительно югославо-итальянской границы, вынесенные на основании французского предложения, неприемлемы для Югославии.

Они являются отрицанием и попираем целей, во имя которых Объединенные Нации вели борьбу против фашизма и во имя которых они принесли столько жертв. Принцип права народов на национальную свободу и национальное объединение, принцип, который был во всех документах провозглашен — также со стороны западных союзников — целью войны против Германии и Италии, попоран со стороны тех — же самых союзников в ущерб Югославии. Югославии отказывается в праве на ее исконные национальные области. Югославскому населению этих областей отказывается в праве на национальное освобождение, за которое оно высказалось и во время войны путем вооруженной борьбы и после войны, против всех тех, которые хотели фальсифицировать и подавить его волю: жить в своем национальном государстве — Югославии.

Французское предложение о разграничении между Югославией и Италией, принятое на конференции четырех министров в Париже, фактически наказывает такого военного союзника, каковым была Югославия, а югославской национальной территорией награждает такого вероломного агрессора, как Италия:

1. Постановление Совета министров иностранных дел о разграничении между Югославией и Италией оставляет вне границ Югославии 180.000 югославов, компактно населяющих свою национальную территорию, тогда как в Югославии остается всего 80.000 итальянцев, являющихся, в огромном большинстве, потомками венецианских колонистов, и живущих разбросанно в городах на югославской территории;

2. Предлог разграничения между Югославией и Италией, поданный Конференции Мира, отдает Италии пояс территории, населенный компактно югославами. Этот пояс составляют:

Канальская долина, являющаяся, по своему этническому составу, словенской областью, и бывшей в 1941 году главной позицией, с которой Италия напала на Югославию;

Венецианская Словения, являющаяся также на основании итальянской переписи населения в этническом отношении чисто югославской территорией.

Горица, присоединение которой к Италии является чистейшим абсурдом и в то же время самым разительным примером проведения югославо — итальянской границы вопреки историческим и национальным правам Югославии. Из-за 14812 итальянцев, населяющих центр города Горицы (в которой живет также 10.868 словенцев), Италии отдается этот исконный словенский культурный, административный и экономический центр Горишской области и чисто словенская территория вокруг Горицы, на которой живет 20.609 югославов.

Тржич, являющийся, по своему составу, этнически смешанным городом, но который — силу своих жизненных условий — является составной частью югославской территории, что достаточно ясно показывает упорная и непобедимая воля населения этого города жить в Югославии.

3. Французское предложение о разграничении между Югославией и Италией, предложенное Советом министров иностранных дел Конференции Мира, дает Италии все стратегические преимущества, а Югославию ставит в весьма неблагоприятное, трудное и подчиненное Италии стратегическое положение, а именно, в такое положение, что кажется, что Югославия напала на Италию, а не Италия на Югославию, как будто бы Италию надо обезопасить на случай нападения со стороны Югославии, а не наоборот.

Постановление Совета министров иностранных дел о создании так называемой „интернациональной территории Триеста“, вынесенное также на базе французского предложения, грубо нарушает не только национальные права Югославии, но и ее безопасность. Создание на национальной территории Югославии (из-за существования смешанного югославо-итальянского города — Триеста, который своей историей и всей своей жизнью связан с Югославией) такую „интернациональную территорию“, которая будет являться источником волнений и смут в этой части Европы и местом, откуда будут проводиться разные анти-югославские акции, значит быть противником целей антифашистской войны, противником принципов демократии и упрочения мира.

Приводим лишь три факта, достаточно ясно показывающих, что постановление Совета министров иностранных дел созданием такой „интернациональной территории Триеста“ попирает национальные права Югославии и является явно направленным против ее национальных интересов.

1. Народная Республика Словения лишается ее побережья, населенного в течении веков словенцами

2. На чисто югославской национальной территории создается корридор от Триеста до Тржича, несмотря на то, что в этом корридоре — даже по итальянской статистике 1921 года — живет 95% словенцев.

На юг от Триеста интернациональная территория захватывает югославскую национальную территорию, на которой в городках находятся итальянские этнические островки, являющиеся живыми памятниками итальянского проникновения на югославскую национальную территорию, итальянского порабощения и денационализации этих областей.

Борясь исключительно за осуществление своих прав и руководясь интересами укрепления мира, Югославия не может согласиться с решением, которое является тяжким ударом, нанесенным ее национальному единству и ее жизненным интересам.

P R E F A C E

The decisions brought forth in the Council of Foreign Ministers and on the basis of the French proposal, concerning the Yugoslav Italian frontier, are unacceptable for Yugoslavia.

They mean negating and denying the aims for which the United Nations fought the war against Fascism and for which they gave so many victims. The principle of the right of nations to their national freedom and to their national union — which was emphasized as well by the Western Allies in all their documents, as the aim of the war against Germany and Italy — is violated by these very Allies to the detriment of Yugoslavia. The right of Yugoslavia to its historic national territory is denied. The right to their liberation is also denied to the Yugoslav population of these territories, for which they had fought during the war in the armed liberation struggle, and after the war against all those who wanted to misrepresent and to suppress their wish to live in their national state — Yugoslavia.

In reality, the French proposal for the delimitation between Yugoslavia and Italy, accepted at the conference of Foreign Ministers in Paris, punishes a war ally such as Yugoslavia, and rewards with Yugoslav national territories a base aggressor such as Italy:

1. The decision of the Council of Foreign Ministers on the delimitation between Yugoslavia and Italy leaves beyond the Yugoslav frontiers 180.000 Yugoslavs who populate compactly their national territory, whereas in the structure of Yugoslavia only 80.000 Italians are left, most of whom settled as Venetian colonists, and who live scattered about in towns on the Yugoslav territory;

2. The proposal for the delimitation between Yugoslavia and Italy submitted to the Peace Conference gives Italy a territorial zone compactly inhabited by Yugoslavs. It comprises:

The Kanal Valley, which is, according to its ethnical structure a Slovene region, and which was in 1941 Italy's main offensive position in its aggressive attack against Yugoslavia.

Beneška Slovenia, which is — even according to the Italian census of 1921 — a purely Yugoslav territory from the ethnical point of view.

Gorica, whose annexion to Italy is at the same time a specially absurd and a most drastic example of an arbitrary determination of the Yugoslav-Italian frontier against the historic and national rights of Yugoslavia. Because of 14.812 Italians settled in the centre of the town Gorica (in which there are 10.868 Slovenes) the historic Slovene culture, administrative and economic centre of the Gorica province is given to Italy, as well as the purely Slovene territory round Gorica in which there are 20.609 Yugoslavs.

Tržič, which is, according to its ethnical structure, a mixed town and which is with all its vital ties a constituent part of the Yugoslav territory, that being testified clearly enough by the persevering and firm will of the inhabitants of that town to live in Yugoslavia.

3. The French proposal for the delimitation between Yugoslavia and Italy, which the Council of Foreign Ministers submitted to the Peace Conference gives Italy all the strategic advantages and puts Yugoslavia in an unfavourable, difficult and, in comparison to Italy, inferior strategic situation, exactly in such a situation as if Yugoslavia had attacked Italy, and not Italy Yugoslavia, and as if Italy needed to be protected against an eventual new aggression from Yugoslavia, and not Yugoslavia from Italy.

The decision of the Council of Foreign Ministers regarding the creation of the so-called "International Territory of Trieste", brought on the basis of the French proposal, not only violates regardlessly the national rights of Yugoslavia, but is also directed against its economic development and against its security. The creation of such an "International Territory" on the national territory of Yugoslavia (because of the existence of a mixed Yugoslav-Italian town — Trieste, which was throughout its history and its whole life linked to Yugoslavia), would be the source of disturbances and intrigues in this part of Europe and of all sorts of anti-Yugoslav actions, — it would mean being against the aims of the anti-Fascist war, against the principles of democracy and peace-making. We shall give only three examples which will show clearly enough that the Council of Foreign Ministers concerning the creation of such an "International Territory of Trieste" violates the national rights of Yugoslavia and is absolutely directed against its national interests:

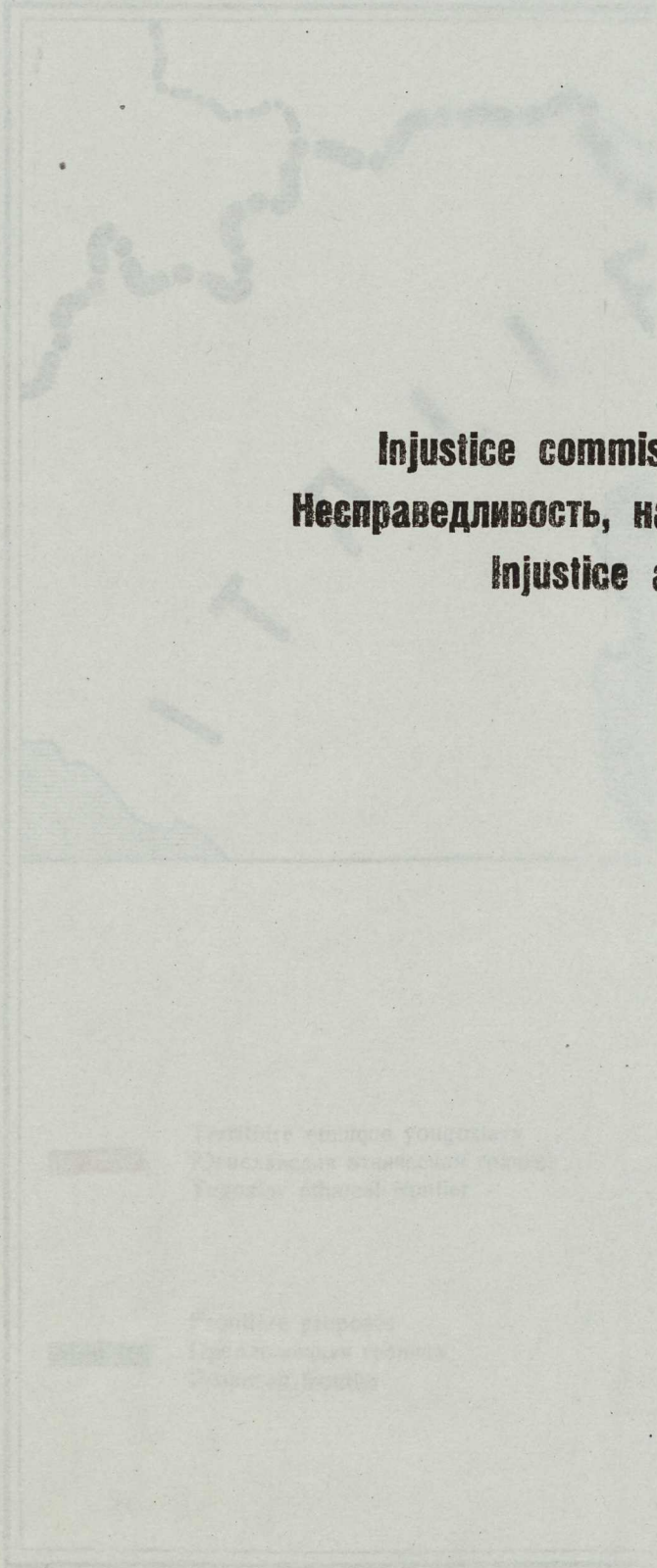
First. — The National Republic of Slovenia is deprived of its littoral which has for centuries been populated by Slovenes.

Second. — A corridor from Trieste to Tržič is created on a purely Yugoslav territory and in this corridor, even according to the Italian statistics of 1921, there are 95% of Slovenes.

Third. — South of Trieste "the International Territory" comprises the Yugoslav national territory with, Italian ethnical islands in towns, which are the living testimonies of the Italian penetration in the Yugoslav national territory and of the enslavement and denationalization of these territories.

In fighting exclusively for the realization of its national rights and considering the interests of peace, Yugoslavia cannot accept a solution which would mean a heavy blow to its national unity and to its vital interests.

La Y
Y on
Allied



Injustice commise envers la Yougoslavie alliée
Несправедливость, нанесенная союзнической Югославии
Injustice against allied Yugoslavia

La Yougoslavie alliée est privée d'une partie de son littoral et de sa côte occidentale
У союзнической Югославии отнята часть ее приморья и ее западного побережья
Allied Yougoslavia is deprived of a part of its coast and of its Western littoral



La frontière proposée (ligne française) bouche l'issue la plus naturelle et la plus directe de la Yougoslavie à l'Adriatique
 Предложенная французская граница закрывает самый естественный выход из Югославии к Адриатическому морю.

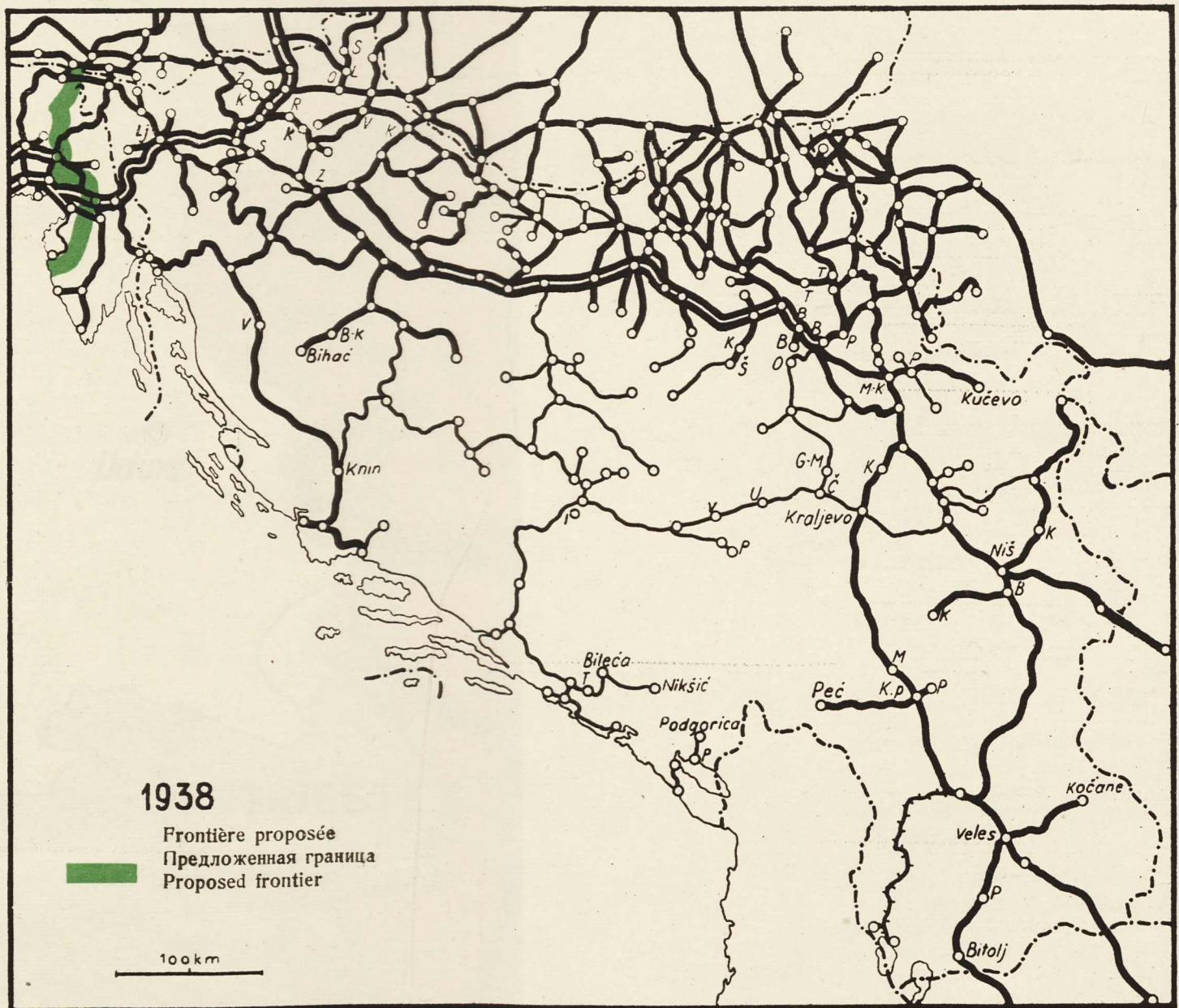
The proposed (French) frontier shuts the most natural and shortest outlet from Yugoslavia to the Adriatic



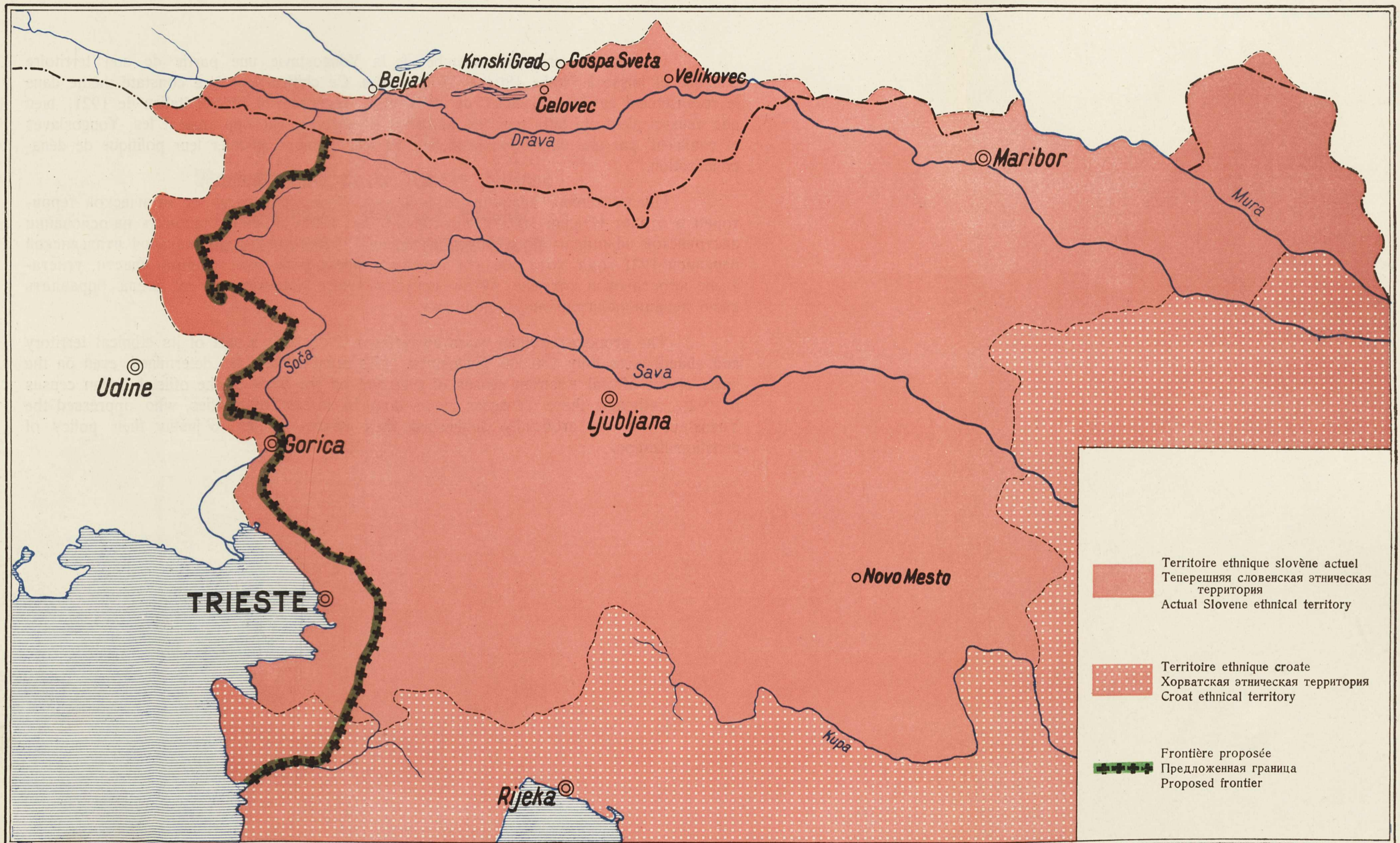
La frontière proposée prive le système ferroviaire yougoslave de son principal débouché vers la mer

Предложенная граница закрывает югославской железнодорожной сети главный выход к морю

The Yugoslav railway system is shut from its principal outlet to the sea by the proposed frontier



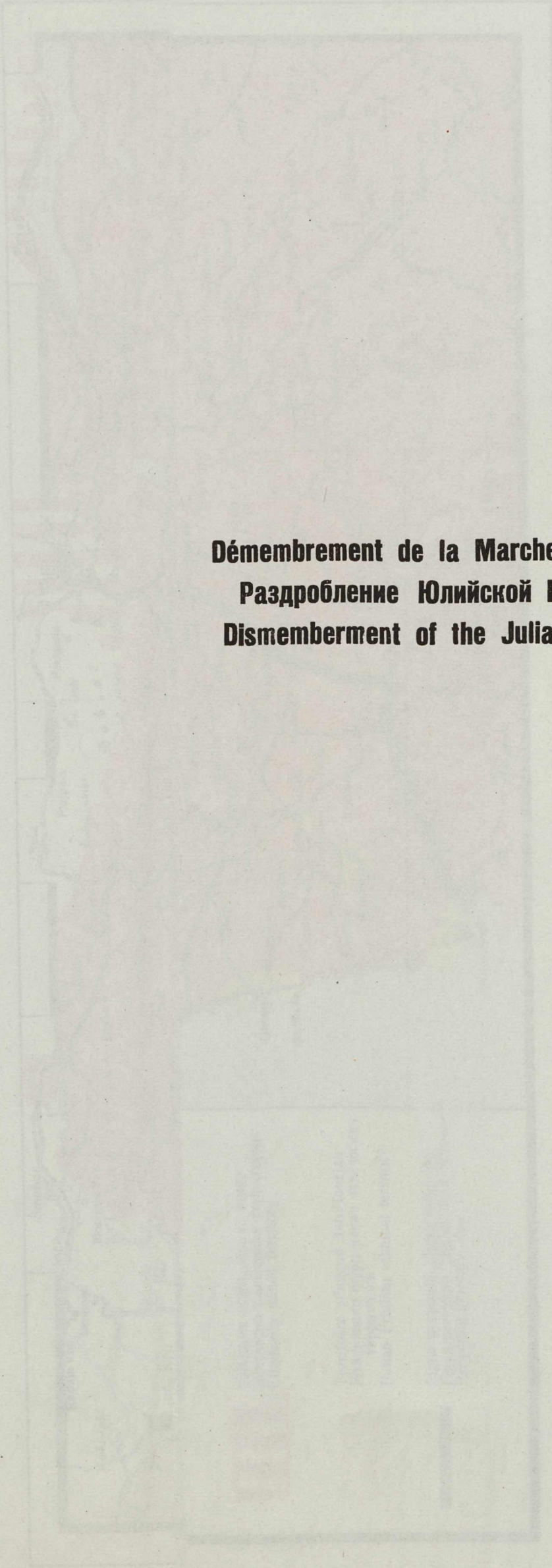
La frontière proposée prive le peuple slovène de tout son littoral et de toute issue à la mer
 Предложенная граница лишает словенский народ целого его побережья, а также выхода к морю
 The proposed frontier deprives the Slovene people of their whole littoral and of every outlet to the sea



La frontière proposée détache de la Yougoslavie une partie de son territoire ethnique et laisse à l'Italie 180.000 Yougoslaves. Ce chiffre peut être constaté même dans le recensement autrichien officiel de 1910 et le recensement officiel italien de 1921, bien que ceux-ci aient été faits par des autorités étrangères qui opprimaient les Yougoslaves et voulaient, par une diminution artificielle de leur nombre, justifier leur politique de dénationalisation.

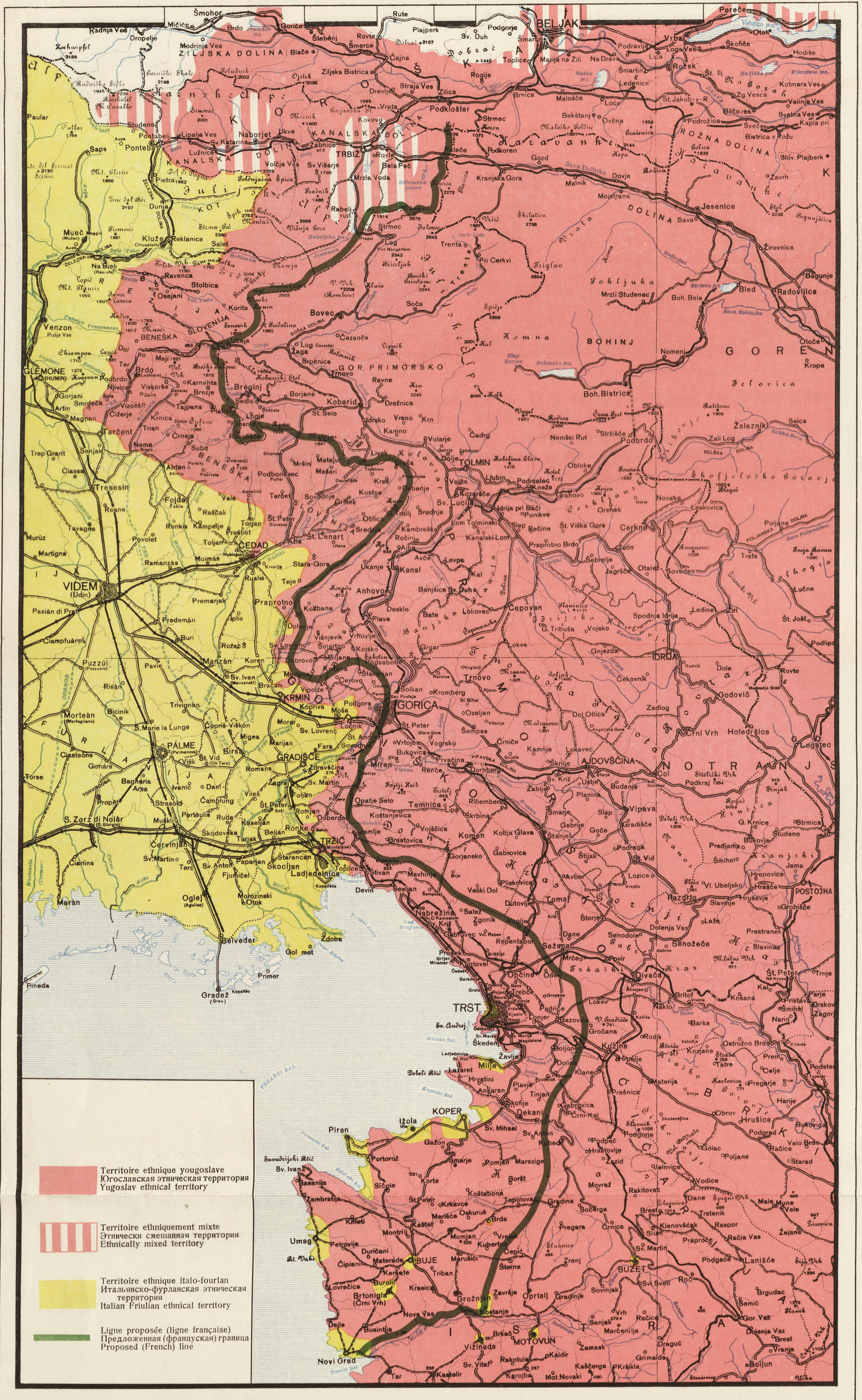
Предложенная граница отрывает от Югославии часть ее этнической территории и отдает Италии 180.000 югославов. Это число можно установить на основании австрийской официальной переписи населения 1910 года, и официальной итальянской переписи 1921 года, хотя обе эти переписи проводили иностранные власти, угнетающие югославов и хотящие путем искусственного уменьшения их числа оправдать свою денационализационную политику.

The proposed frontier tears away from Yugoslavia a part of its ethnical territory and abandons to Italy 180.000 Yugoslavs. This number can be determined even on the basis of the official Austrian census of 1910 and on the basis of the official Italian census of 1921, although these censuses were done by foreign authorities, who oppressed the Yugoslavs and who artificially diminished their number so as to justify their policy of denationalization.



Démembrement de la Marche Julienne
Раздробление Юлийской Краины
Dismemberment of the Julian March

La ligne proposée (ligne française) est, dans toute sa longueur, tracée
предложенная (французская) линия проходит в полном протяжении
The proposed (French) line enters in its whole length in the territory of Yugoslav ethnic territory



- Territoire ethnique yougoslave
Югославская этническая территория
Yugoslav ethnic territory
- Territoire ethniquement mixte
Этнически смешанная территория
Ethnically mixed territory
- Territoire ethnique italo-friulan
Итальянско-фриланская этническая территория
Italian Friulan ethnic territory
- Ligne proposée (ligne française)
Предложенная (французская) граница
Proposed (French) line

La ligne proposée (ligne française) est, dans toute sa longueur, tracée dans le territoire ethnique Yougoslave compact
 Предложенная (французская) линия врезается в компактную югославскую этническую территорию
 The proposed (French) line enters in its whole length in the compact Yugoslav ethnic territory



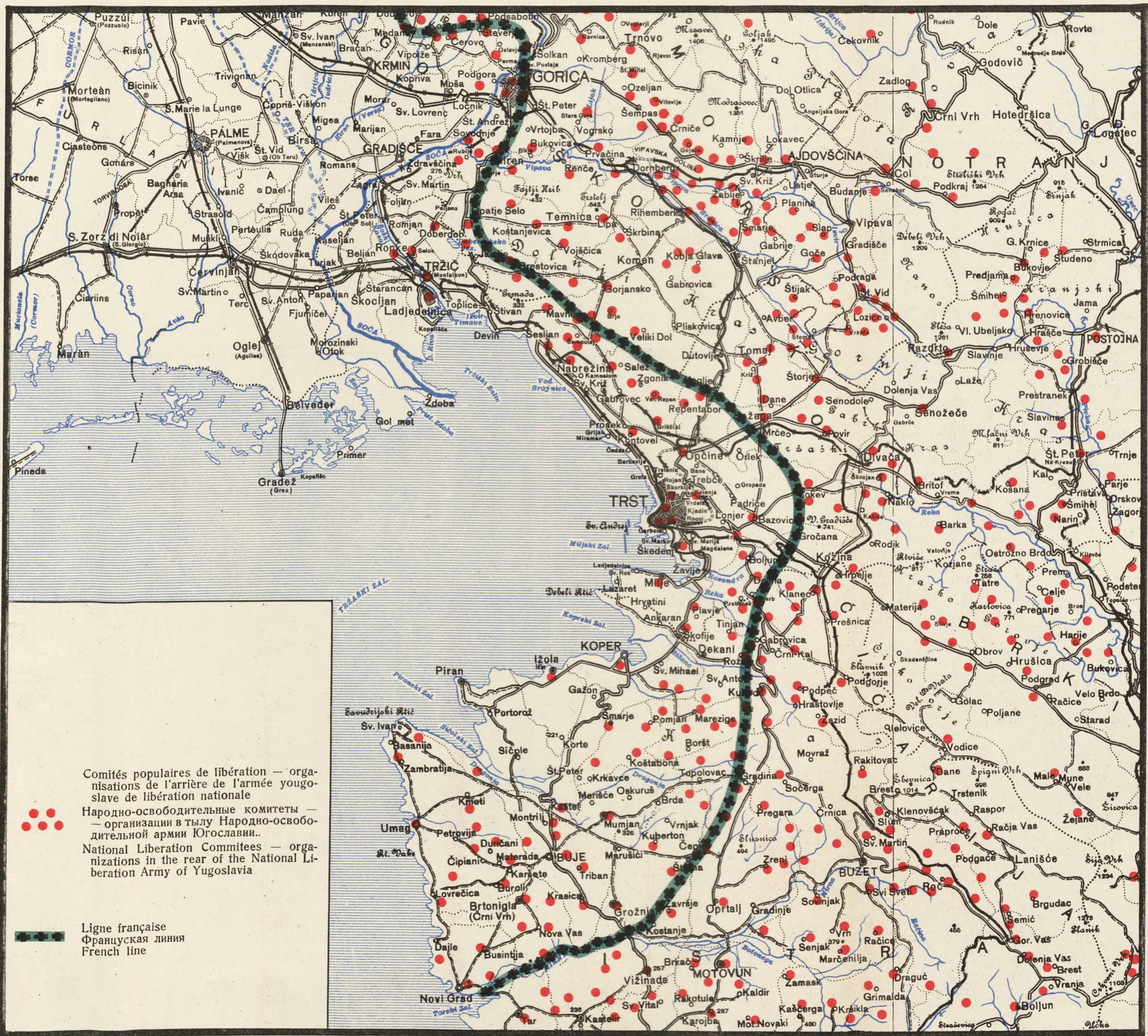
- Territoire libéré en 1943
Освобожденная территория в 1943 году
Territory liberated in 1943
- Territoire constamment libéré
Постоянно освобожденная территория
Permanently liberated territory
- Frontière italo-yougoslave de 1920
Югославо-итальянская граница 1920 года
Yugoslav-Italian frontier in 1920
- Ligne française (proposée)
Французская (предложенная) граница
Proposed (French) line

La frontière proposée (ligne française) donne à l'Italie des territoires libérés de la domination italienne par la lutte armée de la population locale au cours de la deuxième guerre mondiale

Предложенная (французская) граница отдает Италии территорию, которую местное население в течении второй мировой войны, посредством вооруженной борьбы, освободило от итальянского владычества

The proposed (French) frontier gives Italy a territory which was liberated from the Italian rule during the second World war by the struggle of the local population

La ligne proposée donne à l'Italie un territoire dont la population a combattu pour être réunie à la Yougoslavie
 Предложенная линия отдает Италии территорию, население которой боролось за присоединение к Югославии
 The proposed frontier gives Italy a territory whose population fought to be united to Yugoslavia



Trieste est une ville de nationalité mixte, entourée d'un territoire ethniquement purement yougoslave, et l'accroissement de sa population dépendait de l'affluence d'éléments yougoslaves, ce que prouvent les données sur la nationalité des immigrés. La statistique des habitants de Trieste qui n'étaient pas nés à Trieste n'y sont pas considérés comme originaires, donne l'image suivante:

	R E G I O N S		
	yougoslaves	italiennes	autres
Recensement de 1875 — originaires de	55,5 ⁰ / ₀	35,5 ⁰ / ₀	9 ⁰ / ₀
Recensement de 1900 — originaires de	53 ⁰ / ₀	33 ⁰ / ₀	14 ⁰ / ₀
Recensement de 1900 — lieu de naissance en	54 ⁰ / ₀	35 ⁰ / ₀	11 ⁰ / ₀
Recensement de 1910 — lieu de naissance en	53 ⁰ / ₀	34 ⁰ / ₀	13 ⁰ / ₀

Триест является национально смешанным городом среди чисто югославской территории, а рост его населения был обусловлен притоком югославских переселенцев, что подтверждают данные о национальном происхождении жителей города. Статистика жителей Триеста, которые не были рождены в Триесте и не были триестинцами по происхождению, дает следующую картину:

	M E C T A		
	югославские	итальянские	другие
Происхождение по переписи 1875 года	55,5 ⁰ / ₀	35,5 ⁰ / ₀	9 ⁰ / ₀
Происхождение по переписи 1900 года	53 ⁰ / ₀	33 ⁰ / ₀	14 ⁰ / ₀
Место рождения по переписи 1900 года	54 ⁰ / ₀	35 ⁰ / ₀	11 ⁰ / ₀
Место рождения по переписи 1910 года	53 ⁰ / ₀	34 ⁰ / ₀	13 ⁰ / ₀

Trieste is a town of nationally mixed population in a purely Yugoslav territory and the growth of its population, was conditioned by the growth of its population was conditioned by the national origin of the settling of Yugoslav immigrants, as testified by data concerning the national origin of the immigrants. The statistics of the Trieste inhabitants who were not born in Trieste and have no native right to that town, give us the following picture:

	R E G I O N S		
	Yugoslav	Italian	Other
Native right according to census of 1875	55,5 ⁰ / ₀	35,5 ⁰ / ₀	9 ⁰ / ₀
Native right according to census of 1900	53 ⁰ / ₀	33 ⁰ / ₀	14 ⁰ / ₀
Birth place according to census of 1900	54 ⁰ / ₀	35 ⁰ / ₀	11 ⁰ / ₀
Birth place according to 1910	53 ⁰ / ₀	34 ⁰ / ₀	13 ⁰ / ₀

**Trieste coupée de son hinterland est condamnée à une déchéance
économique, cependant que son hinterland est privé de port**

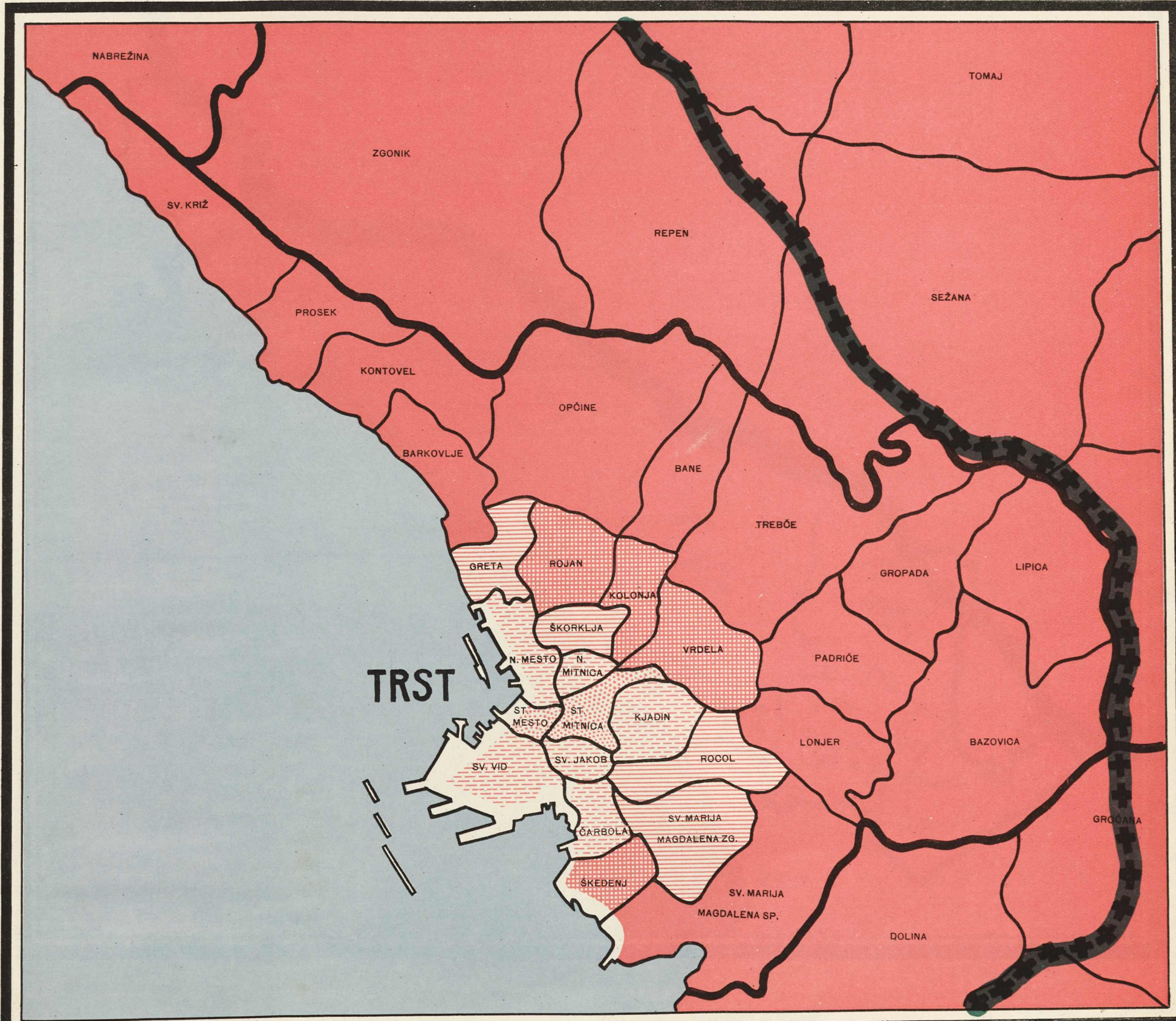
**Отрезанный от своего тыла Триест осужден на экономическую гибель, а его
тыл остается без порта**

**Trieste cut from its hinterland is condemned to economic ruin and its
hinterland remains without a port**

Trieste, ville située aux limites du territoire ethnique yougoslave est artificiellement détachée de la Yougoslavie avec une partie de ce territoire

Триест, город, лежащий на югославской этнической территории искусственно оторван от Югославии вместе с частью этой территории

Trieste, a town on the Yugoslav ethnical territory, is artificially torn from Yugoslavia with a part of that territory



Yugoslaves — Югославы — Yugoslavs



Frontière proposée — Предложенная граница — Proposed frontier



0 - 10% 10 - 30% 30 - 50% 50 - 75% 75 - 100%

D'après le recensement autrichien de 1910

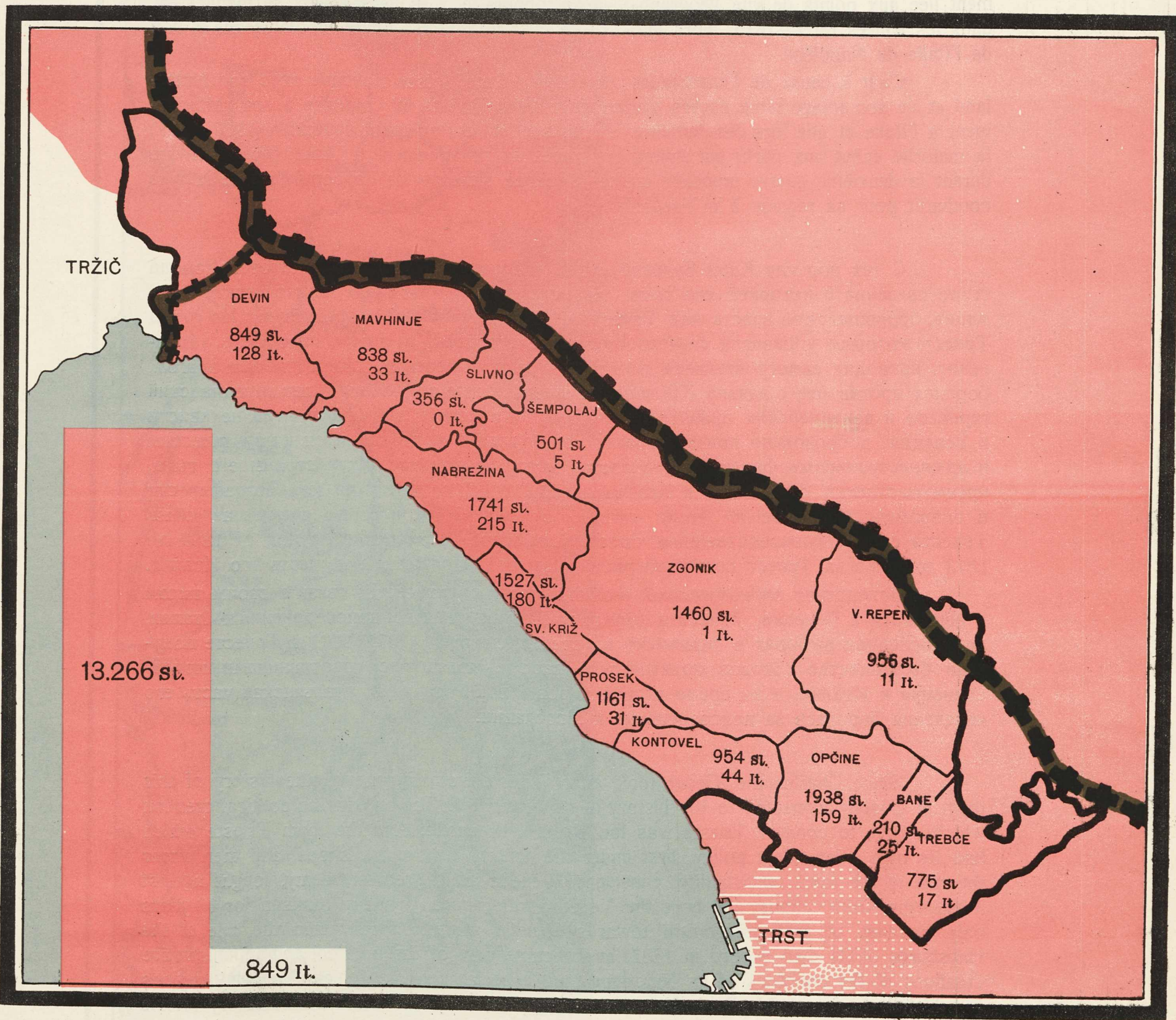
По австрийской переписи 1910 года

Done according to the Austrian census of 1910

La frontière proposée (ligne française) fait du littoral slovène un corridor entre Trieste et Tržič, abandonnée à l'Italie

Предложенная (французская) граница делает из Словенского побережья корридор между Триестом и Тржичем, отошедшим к Италии

The proposed (French) line creates a corridor out of the Slovene Littoral, between Trieste and Tržič which is abandoned to Italy



Frontière proposée
Предложенная граница
Proposed frontier

Fait d'après le recensement autrichien de 1910

По австрийской переписи населения 1910 года

Done according to the Austrian census of 1910

Depuis que Charlemagne a pris Trieste à Byzanthe, l'histoire de la ville est étroitement liée à celle de son hinterland. Le seul Etat italien qui ait combattu pour la domination de Trieste était la République de Venise. Cependant, la ville de Trieste a mené sous l'administration de ses évêques d'abord et sous celle de son conseil municipal ensuite une politique indépendante. Elle a toujours considéré Venise comme son plus grand ennemi, a lutté contre elle dès le début du XIII^e siècle et n'a supporté que 10 ans la domination et la garnison vénitienne. C'est justement à cause de son antagonisme envers Venise que Trieste a volontairement reconnu en 1382 la domination des Habsbourgs et s'est ralliée aux unités politiques et administratives dont faisaient partie les pays de son hinterland, en particulier les régions slovènes et yougoslaves avec lesquelles elle est le plus étroitement liée aux points de vue géographique et économique. Ces liens étroits se manifestent dans les années 1809—1813, alors que Trieste faisait partie de l'Illyrie napoléonienne et non de l'Italie de Napoléon.

C'est à cause de l'importance essentielle d'une liaison politique avec son hinterland et de son antagonisme envers Venise qu'en 1848 Trieste fut contraire à son rattachement à l'Italie et que lors des dernières élections pour le Parlement autrichien (1907, 1911) la majorité échut aux partis qui étaient contraires au rattachement à l'Italie; cependant que durant la deuxième guerre mondiale même la partie italienne de la population de la ville combattit pour sa réunion à la Yougoslavie.

С тех пор как Карл Великий отнял у Византии Триест, история этого города тесно связана с историей его тыла. Единственная итальянская политическая формация, боровшаяся за власть над Триестом, была Венецианская республика. Но город Триест, которым управляли сначала городские епископы, а потом городское управление, проводил самостоятельную политику и, считая Венецию своим главным врагом, боролся против нее с начала XIII века, признавая всего в течении 10 лет венецианский гарнизон и венецианских правителей. В 1382 году Триест, именно из — за ненависти к Венеции, добровольно признал власть Габсбургов и присоединился к политическим и административным формациям, в состав которых входили также страны его тыла, преимущественно словенские и югославские области, с которыми он географически и экономически особенно тесно связан. В дальнейшей истории теснейшая связь Триеста с его непосредственным тылом выражается особенно в период от 1809 до 1813 года, когда Триест составлял часть Илирии Наполеона, а не часть его Италии.

Вследствии экономической необходимости политической связи с своим тылом и ненависти к Венеции, Триест в 1848 году был противником присоединения к Италии, при последних выборах в парламент во время Австрии (1907, 1911) в Триесте получали большинство голосов политические партии, являвшиеся противниками присоединения к Италии, а во время второй мировой войны также и итальянская часть его населения боролась за присоединение к Югославии.

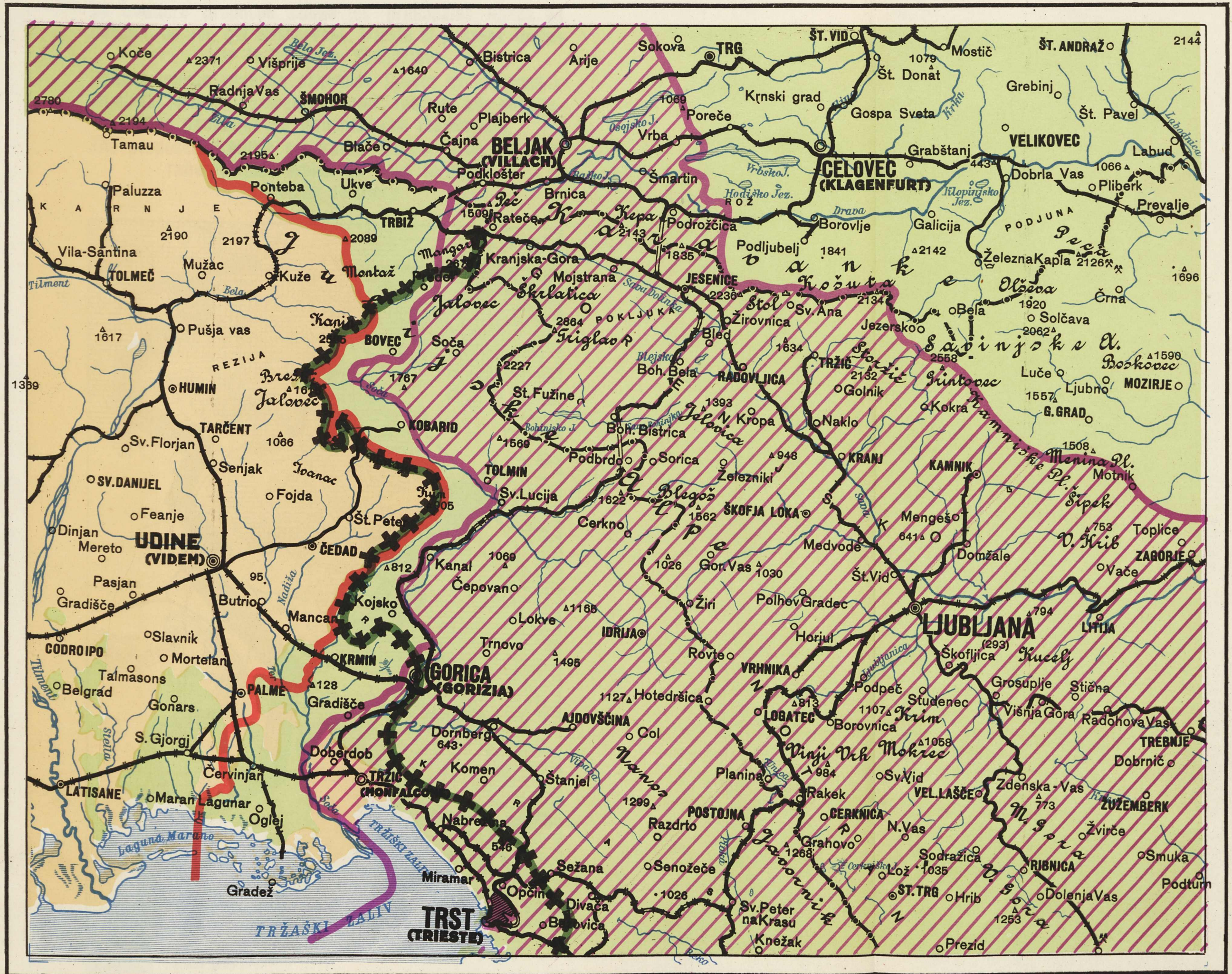
Since Charles the Great took away Trieste from Byzantium, the history of this town is closely connected to the history of its hinterland. The only Italian political creation which strove to conquer Trieste was the Venetian Republic. And the town Trieste which had its own independent policy, first under the rule of the town bishops, and then under the rule of the town municipality, considered Venetia as its greatest enemy, fought against it since the XIIIth century, and bore the Venetian rule and a Venetian garrison for 10 years only. Because of that antagonism towards Venetia, Trieste recongnized the rule of the Habsburgs of its own accord in 1382, and became part of the political and administrative creations of the countries of its hinterland, and especiall the Slovene and Yugoslav regions to which it is geographically and economicall most closely linked. In its past history Trieste was most closely linked to its natural hinterland in the years 1809—1813, when it was part of Napoleon's Illyria, and not part of Italy.

Because of economic needs, political tiecwith its hinterland and because of its antagonism towards Venetia, Trieste was in 1848 against its annexion to Italy, in the last parliamentary elections in the Austrian era (1907, 1911) the political parties who were against the annexion to Italy received the majority of voices, and during the Second World War, even the Italian part of the population struggled for its annexion to Yugoslavia.

Dans le passé, Trieste était au point de vue administratif liée à son hinterland, dont la frontière proposée le détache

Триест был в продолжении всей своей истории политически связан с своим тылом, а предложенная граница отделяет его от этого тыла

In its history, Trieste was politically linked to its hinterland, and the proposed frontier separates it from this hinterland



Terres vénitiennes du XVe siècle à 1797
Венецианская территория от XV века до 1797 года
Venetian territory from the XVth century up to 1717

Terres autrichiennes de 1500 à 1797
Австрийская территория от 1500—1797 года
Austrian territory from 1500 to 1797

L'Illyrie napoléonienne de 1809 à 1813
Территория Наполеоновой Иллирии от 1809 до 1813
Napoleon's Illyria from 1809—1813

Frontière austro-italienne entre 1866 et 1918
Австрийско-итальянская граница от 1866 до 1918
Austro-Italian frontier from 1866 to 1918

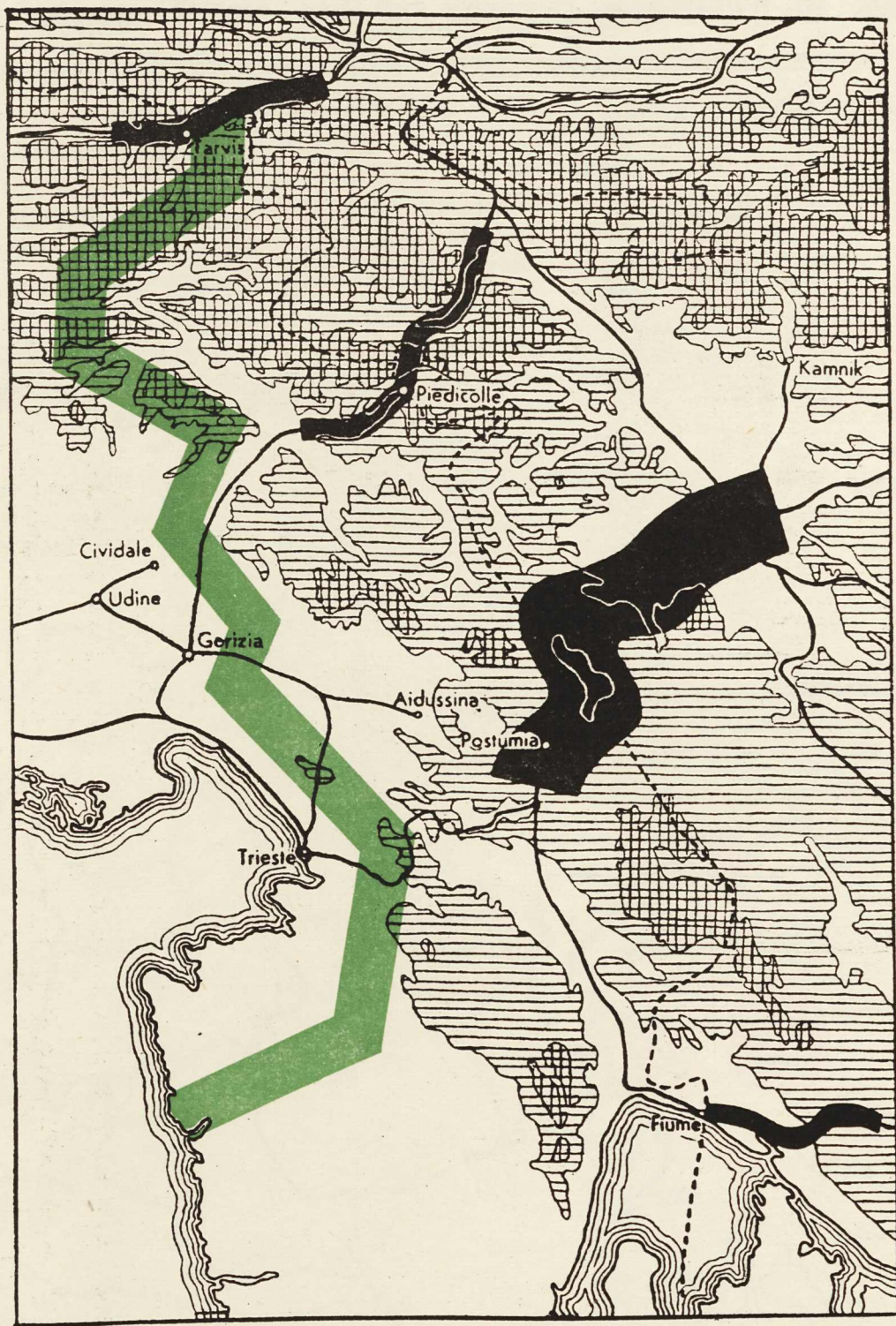
Frontier de l'Illyrie napoléonienne
Граница наполеоновой Иллирии
Frontier of Napoleon's Illyria

Frontière proposée
Предложенная граница
Proposed frontier

La frontière proposée coupe les principales lignes de chemin de fer qui desservent Trieste et passent toutes par le territoire Yougoslave

Предложенная граница отделяет Триест от его самых важных железнодорожных линий, так как все последние проходят по югославской территории

The proposed frontier separates Trieste from its main railway lines which all pass through Yugoslav territory



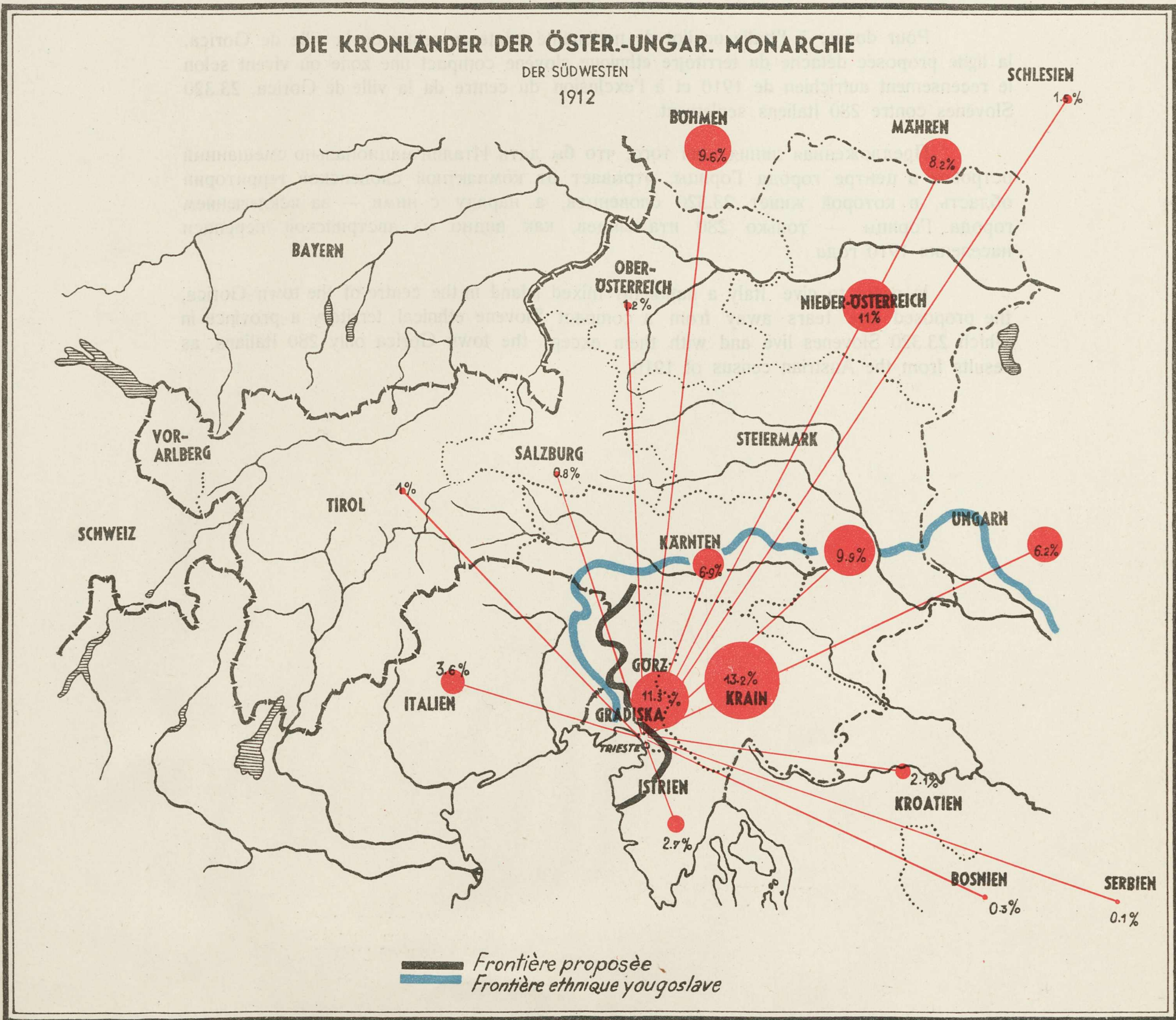
A. E. Moodie, *The Italo-Yougoslav Boundary*, Londres, 1945, pag. 109)

Frontière proposée
Предложенная граница
Proposed frontier

La frontière proposée sépare Trieste de tous les pays qui constituent son hinterland (communications ferroviaires entre Trieste et son hinterland en 1912)

Триест отрезан предложенной границей от всех стран своего тыла (железнодорожная связь Триеста со странами его тыла в 1912 году)

The proposed frontier cuts Trieste from all the countries constituting its hinterland (Railway communications between Trieste and the countries constituting its hinterland in 1912)

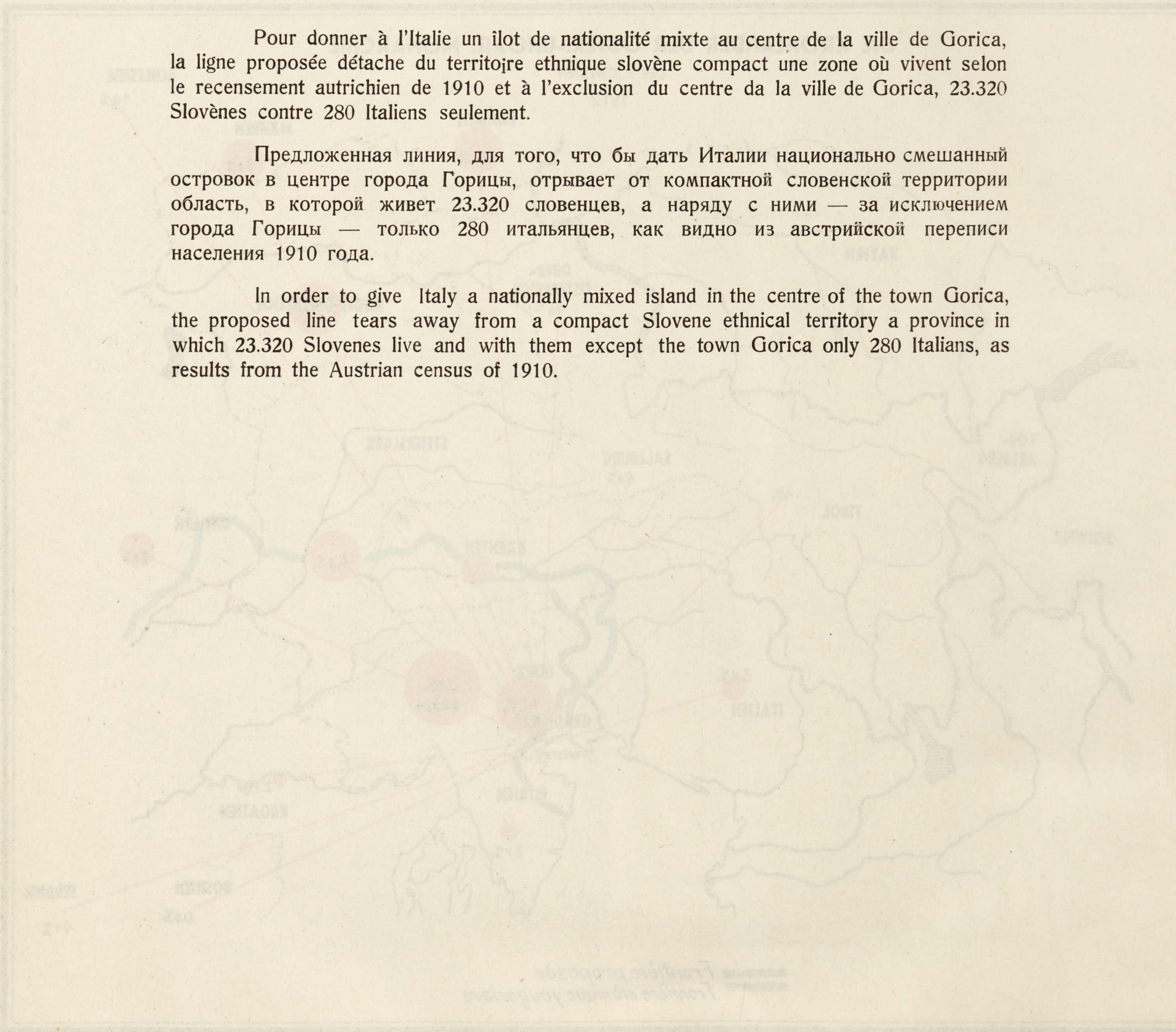


frontière proposée entre Trieste et son hinterland (communications ferro-
viaires entre Trieste et son hinterland en 1912)
frontière proposée entre Trieste et son hinterland (communications ferro-
viaires entre Trieste et son hinterland en 1912)
la frontière proposée entre Trieste et son hinterland (communications ferro-
viaires entre Trieste et son hinterland en 1912)

Pour donner à l'Italie un îlot de nationalité mixte au centre de la ville de Gorica, la ligne proposée détache du territoire ethnique slovène compact une zone où vivent selon le recensement autrichien de 1910 et à l'exclusion du centre de la ville de Gorica, 23.320 Slovènes contre 280 Italiens seulement.

Предложенная линия, для того, что бы дать Италии национально смешанный островок в центре города Горицы, отрывает от компактной словенской территории область, в которой живет 23.320 словенцев, а наряду с ними — за исключением города Горицы — только 280 итальянцев, как видно из австрийской переписи населения 1910 года.

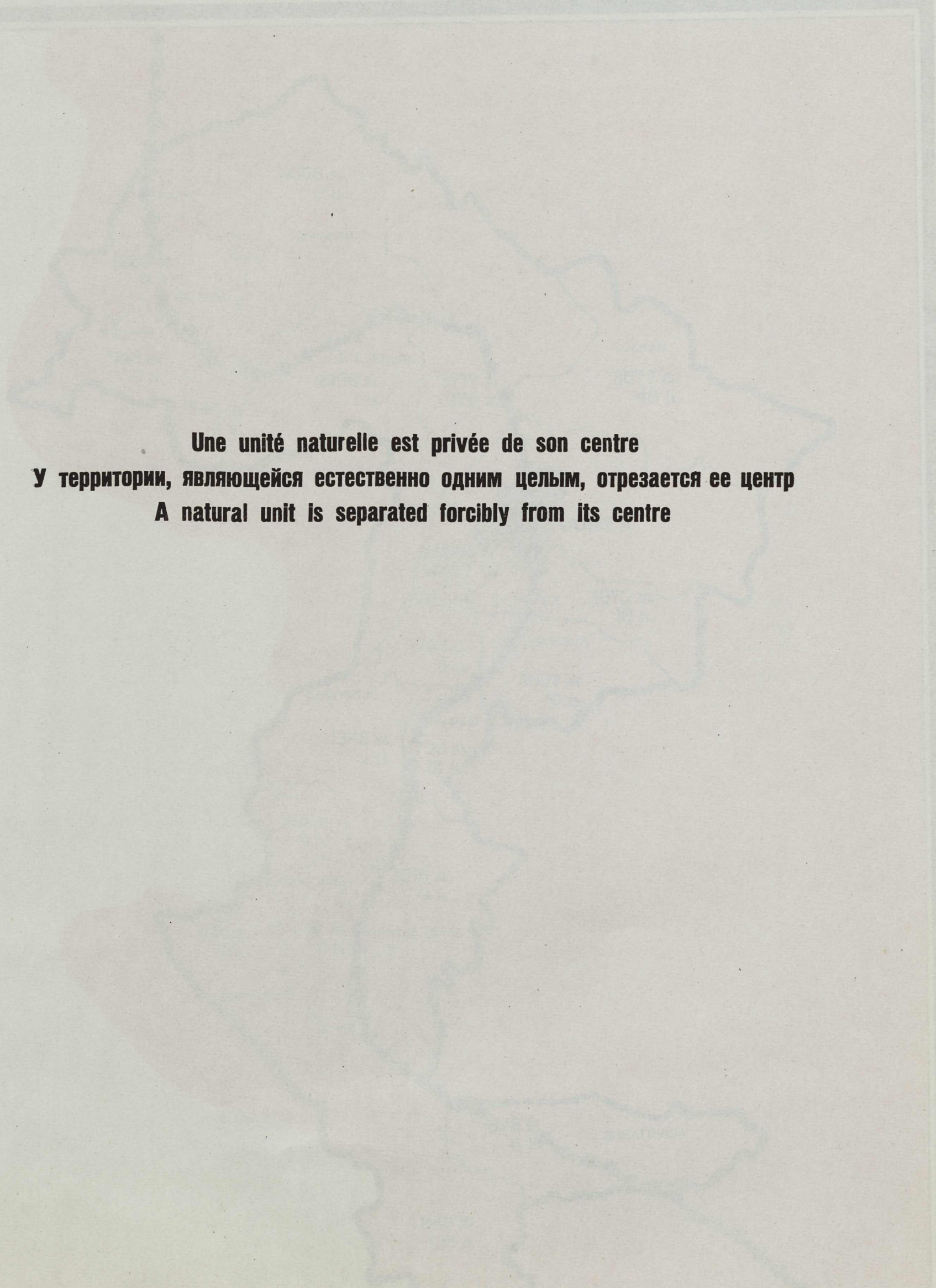
In order to give Italy a nationally mixed island in the centre of the town Gorica, the proposed line tears away from a compact Slovene ethnical territory a province in which 23.320 Slovenes live and with them except the town Gorica only 280 Italians, as results from the Austrian census of 1910.



La ligne proposée (ligne française) sacrifie à l'Italie 23.320 Slovènes à cause d'un îlot italien dans la ville slovène de Gorizia

Предложенная (французская) линия жертвует Италии 23.320 словенцев ради итальянского острова в словенском городе Горизе

The proposed (French) line sacrifices to Italy 23.320 Slovenes because of an Italian island in the Slovene town Gorizia



Une unité naturelle est privée de son centre

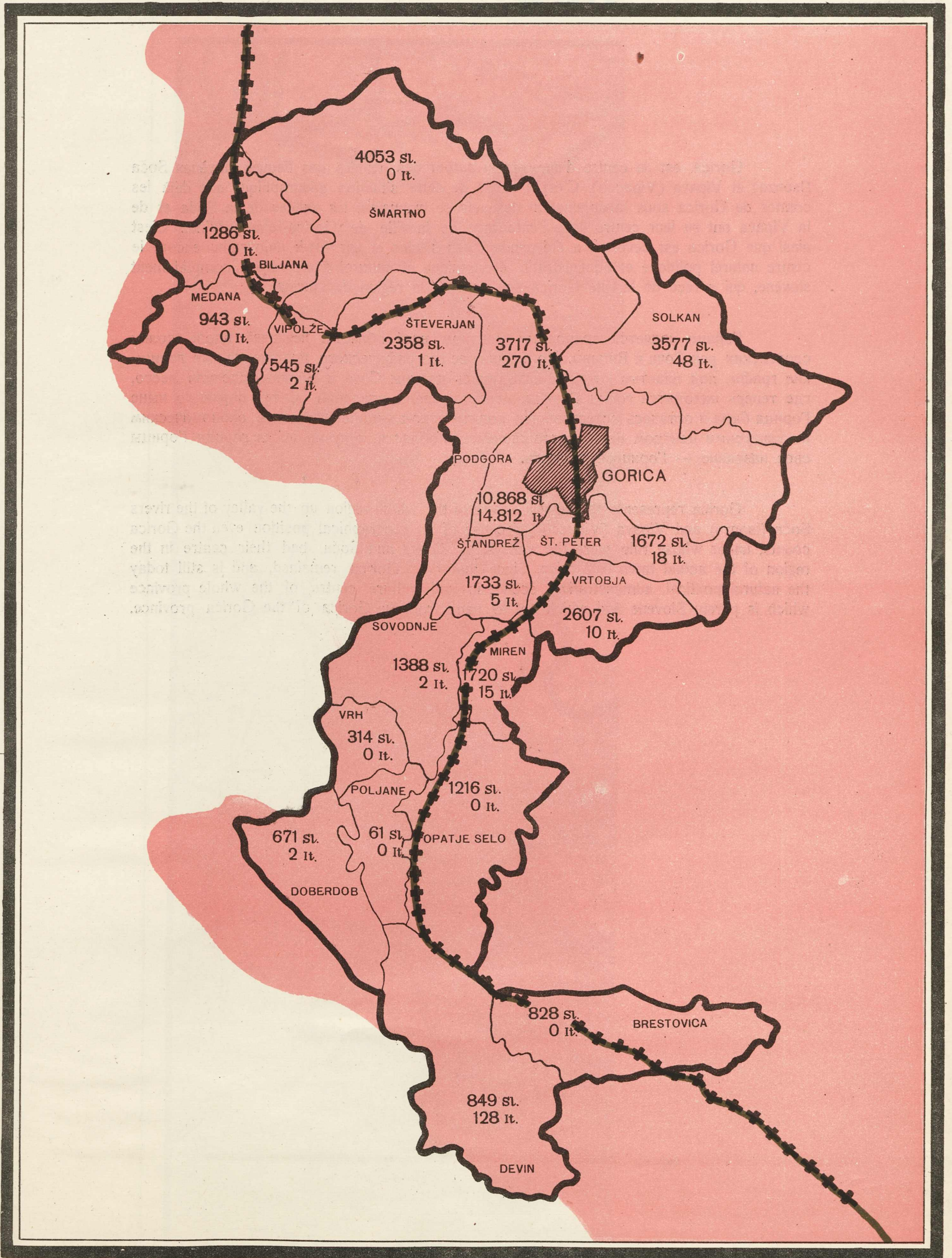
У территории, являющейся естественно одним целым, отрезается ее центр

A natural unit is separated forcibly from its centre

La ligne proposée (ligne française) sacrifie à l'Italie 23.320 Sloènes à cause d'un îlot italien dans la ville slovène de Gorica

Предложенная (французская) линия жертвует Италии 23.320 словенцев ради итальянского острова в словенском городе Горица

The proposed (French) line sacrifices to Italy 23.320 Slovenes because of an Italian island in the slovene town Gorica



Fait d'après le recensement autrichien de 1910 — Выработано по австрийской переписи населения 1910 года —
Done according to the austrian census of 1910

Territoire ethnique slovène
Словенская этническая территория
Slovenian ethnical territory



Frontière proposée
Предложенная граница
Proposed frontier

Gorica est le centre d'une région autour des vallées des fleuves slovènes Soča (Isonzo) et Vipava (Vipacco). C'est à cause de cette situation géographique que déjà les comtes de Gorica sous la domination desquels se trouvaient les vallées de la Soča et de la Vipava ont eu leur centre dans l'entourage de la ville de Gorica d'aujourd'hui. C'est ainsi que Gorica est devenue, a été pendant des siècles et est restée aujourd'hui encore le centre naturel politique et administratif, économique et culturel d'une région complètement slovène, qui a reçu de la ville Gorica son nom — la région de Gorica.

Горица является природным центром всей области, лежащей вдоль долин словенских рек Сочи и Випавы. По причине ее географического положения уже горишские графы, под властью которых находились долины Сочи и Випавы, сделали место, где теперь находится город Горица, центром своих владений. С тех пор и по ныне Горица была и осталась естественным политическо-административным, экономическим и культурным центром целой чисто словенской области, получившей от города Горицы свое название — Горишкая область.

Gorica represents the natural centre of the whole region up the valley of the rivers Soča (Isonzo) and Vipava (Vipacco). Because of its geographical position even the Gorica counts, under whose rule were the valleys of Vipava and Soča, had their centre in the region of the actual town of Gorica. Since that time Gorica remained, and is still today the natural political, administrative, economic and culture centre of the whole province which is purely Slovene and which got its name from the Gorica of the Gorica province.

La frontière proposée sépare la ville de Gorica d'un territoire dont elle a été pendant des siècles le centre administratif, politique, économique et culturel

Предложенная граница отделяет город Горицу от области, для которой она была административным, политическим, экономическим и культурным центром

The proposed frontier separates the town Gorica from the province whose administrative, political, economic and culture centre it was for centuries



La frontière proposée sépare Gorica de la région dont elle était le centre même au XIXe siècle
 Предложенной границей Горица отрезанна от области, для которой она являлась центром также в XIX веке
 The proposed frontier tears away Gorica from a province whose centre it was also in the XIXth century



Frontière de la province autrichienne de Gorica — Gradiška de 1816 à 1918, et frontière actuelle du diocèse de Gorica.
 Граница австрийской провинции Горица — Градишка от 1816 до 1918 года, и теперешняя граница епархии Горица.
 Frontier of the Austrian Province Gorica — Gradiška from 1816 till 1918, and the present frontier of the Gorica diocese.

Frontière proposée
 Предложенная граница.
 Proposed frontier.

Frontière du district administratif de Gorica après 1867.
 Граница административного района (уезда) Горица после 1867 года.
 Frontier of the administrative district of Gorica after 1867.

L'Italie a conservé les limites de la province autrichienne jusqu'en 1923, année où elle la subordonna à celle de Udine, afin que les Slovènes n'y soient plus en majorité. Mais la province de Gorica est tellement naturelle et forme un tout tellement distinct que les autorités italiennes furent obligées de la reconstituer en 1927 sous sa forme naturelle.

Италия сохранила австрийскую провинцию в тех — же размерах до 1923 года, когда она — на период четырех лет — подчинила всю провинцию провинции Удине, для того, что бы словенцы не составляли в ней большинства. Но так как Горица естественно являлась одним целым, то итальянские власти должны были в 1927 году опять восстановить Горишкую провинцию в ее естественных размерах.

Italy kept the Austrian province within its limits up to 1923, and then subjected the whole province for four years to the province Udine, in order to have a Slovene minority in it. As Gorica province is such a natural and integral unit, the Italian authorities had to re-establish it again within its natural limits.

La frontière proposée sépare Gorica de presque toute la province dont elle fut le centre, même sous la domination italienne

Предложенная граница отрывает город Горицу от почти всей области, для которой она являлась центром провинции также во времена итальянского владычества

The proposed frontier tears away the town Gorica from almost all the province whose centre it was even during the Italian rule



La frontière proposée détache la ville de Gorica de la province dont elle est la seule agglomération urbaine importante, pour la donner à une province qui a suffisamment de villes et gravite, en outre, vers Trieste et Udine

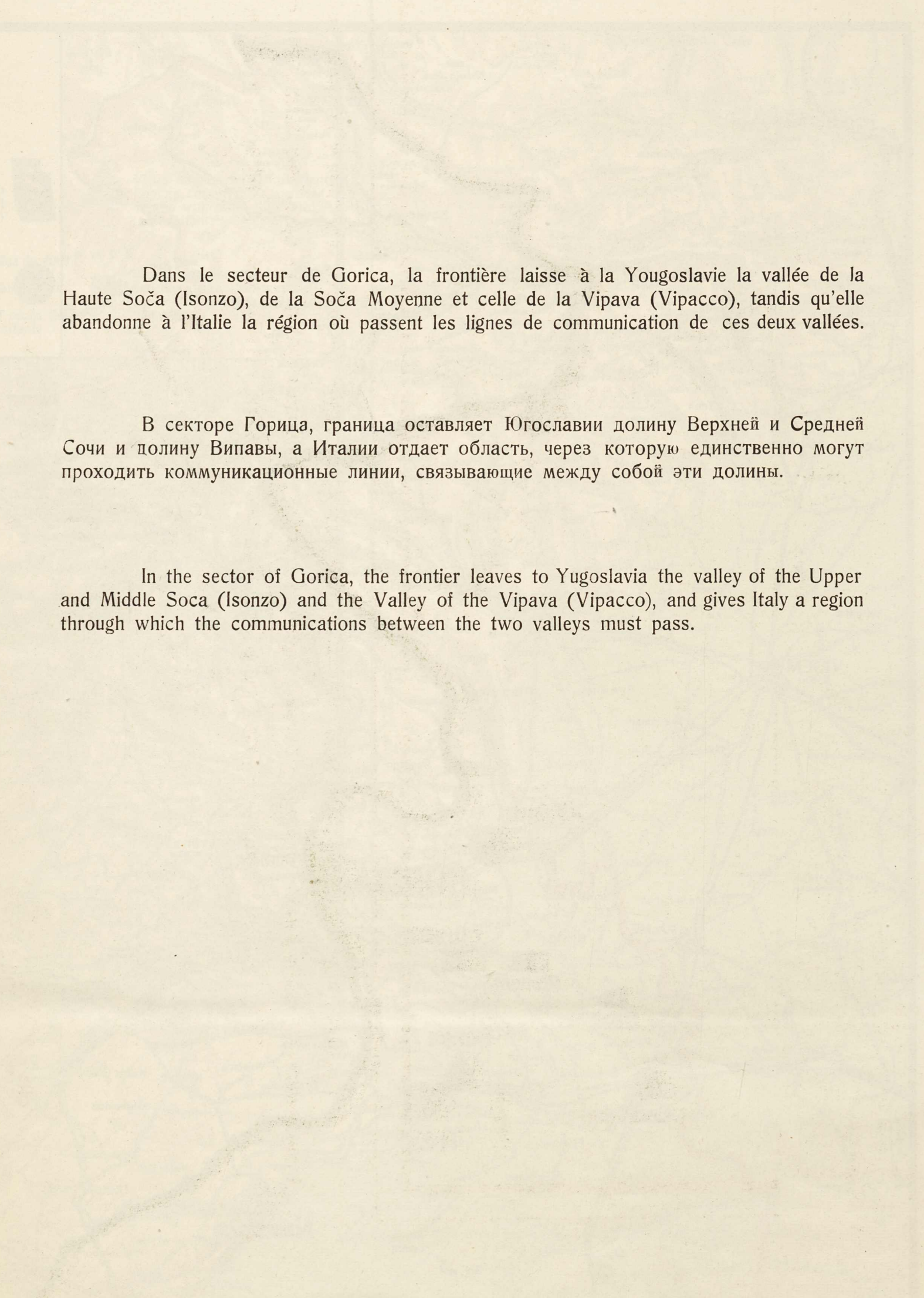
Предложенная граница отрывает город Горицу от области, для которой она является единственным крупным городом, и отдает ее области, которая имеет сама по себе достаточное количество городов, и которая, кроме того, тяготеет к городам Триест и Удине

The proposed frontier tears away Gorica from a province whose only important town it is, and leaves it to a province which has a sufficient number of towns and which, notwithstanding this, gravitates towards the towns Trieste and Udine



Frontière de la province autrichienne de Gorica—Gradiška de 1816—1923 et frontière actuelle du diocèse de Gorica
 Граница австрийской провинции Горица—Градиска и теперешняя граница епархии Горица
 Frontier of the Austrian Province Gorica—Gradiška 1816—1923 and present frontier of the Gorica diocese

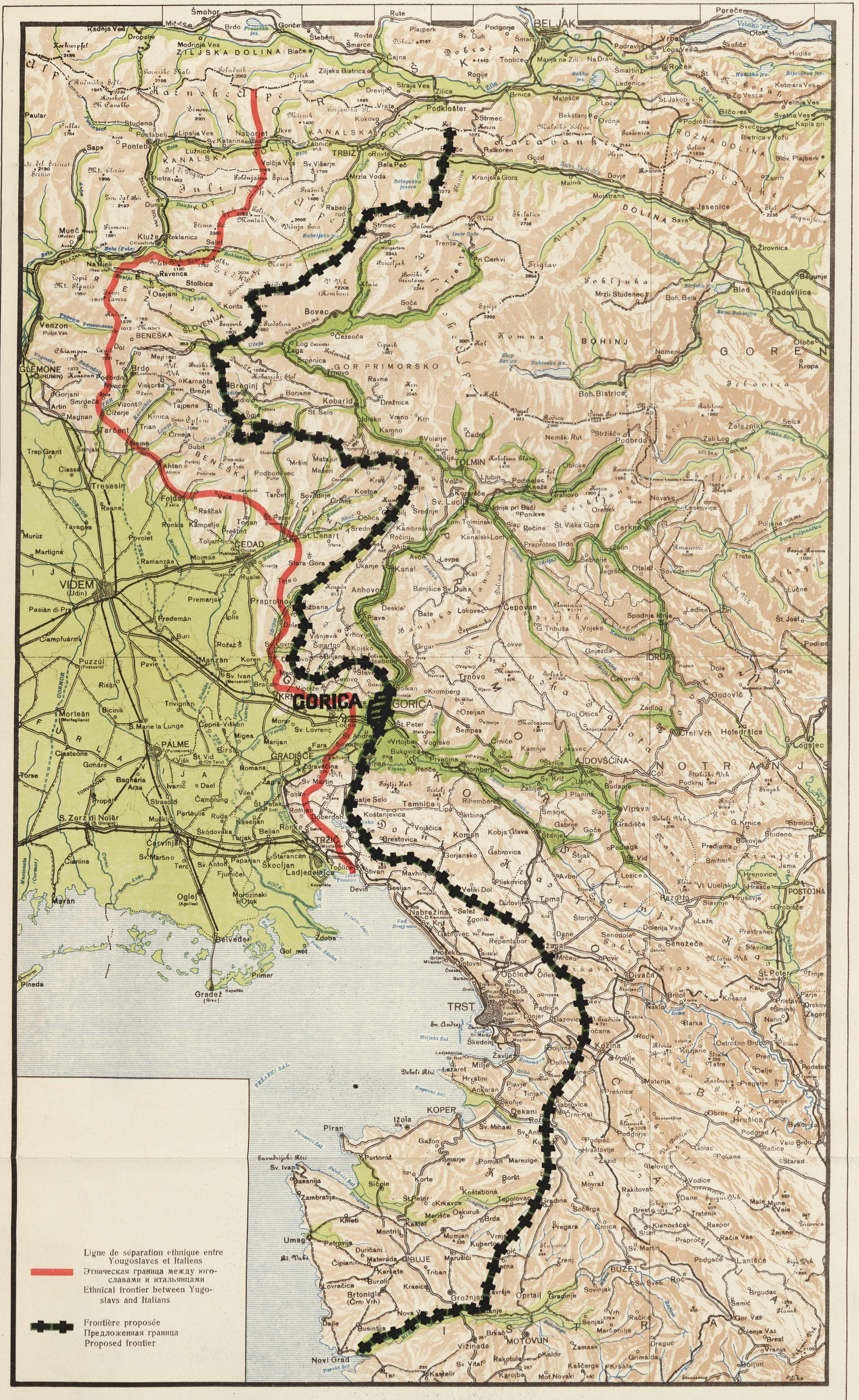
Frontière proposée
 Предложенная граница
 Proposed frontier



Dans le secteur de Gorica, la frontière laisse à la Yougoslavie la vallée de la Haute Soča (Isonzo), de la Soča Moyenne et celle de la Vipava (Vipacco), tandis qu'elle abandonne à l'Italie la région où passent les lignes de communication de ces deux vallées.

В секторе Горица, граница оставляет Югославии долину Верхней и Средней Соци и долину Випавы, а Италии отдает область, через которую единственно могут проходить коммуникационные линии, связывающие между собой эти долины.

In the sector of Gorica, the frontier leaves to Yugoslavia the valley of the Upper and Middle Soca (Isonzo) and the Valley of the Vipava (Vipacco), and gives Italy a region through which the communications between the two valleys must pass.



La frontière proposée (ligne française) détache Gorica des deux vallées slovènes que cette ville réunit en un tout
 Предложенная (французская) граница отрезает Горицу от двух словенских долин, которые она связывает в одно целое
 The proposed (French) frontier cuts Gorica from two Slovene valleys which it unites in a whole

La ligne française proposée détache de la Yougoslavie — dans la région de la Slovénie Vénitienne — une partie de son territoire ethnique où les Yougoslaves comptent 33.932 habitants sur 47.431, soit 71,5%, ce qui résulte même de la statistique italienne de 1921, bien qu'elle ait été faite de façon à diminuer méthodiquement le nombre de Yougoslaves et bien qu'elle fut publiée en 1926, sous le fascisme.

Fait d'après le recensement italien de 1921.

На секторе Венецианской Словении французская граница отрезает от Югославии часть ее этнической территории, на которой из 47.431 жителей, составляющих все ее население, живет 33.932 или 71,5% югославов, что доказывает даже итальянская статистика 1921 года, хотя она и была проведена таким образом, что она планомерно уменьшает число югославского населения, и хотя она была опубликована в 1926 году, во время фашизма.

Выработано на основании итальянской переписи 1921 года.

On the area of the Beneška Slovenia, the proposed French frontier tears away from Yugoslavia a part of its ethnical territory where, out of 47.431 inhabitants, 71,5% or 33.932 are Yugoslavs. This may even be seen from Italian statistics of 1921 although it was worked out in such a way as to diminish purposely the number of the Yugoslav population and was published in 1926 in the time of the Fascism.

Done according to the Italian census of 1921.

La ligne proposée (ligne française), en violant manifestement le principe ethnique, donne à l'Italie une province slovène compacte — la Slovénie Vénitienne

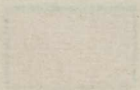
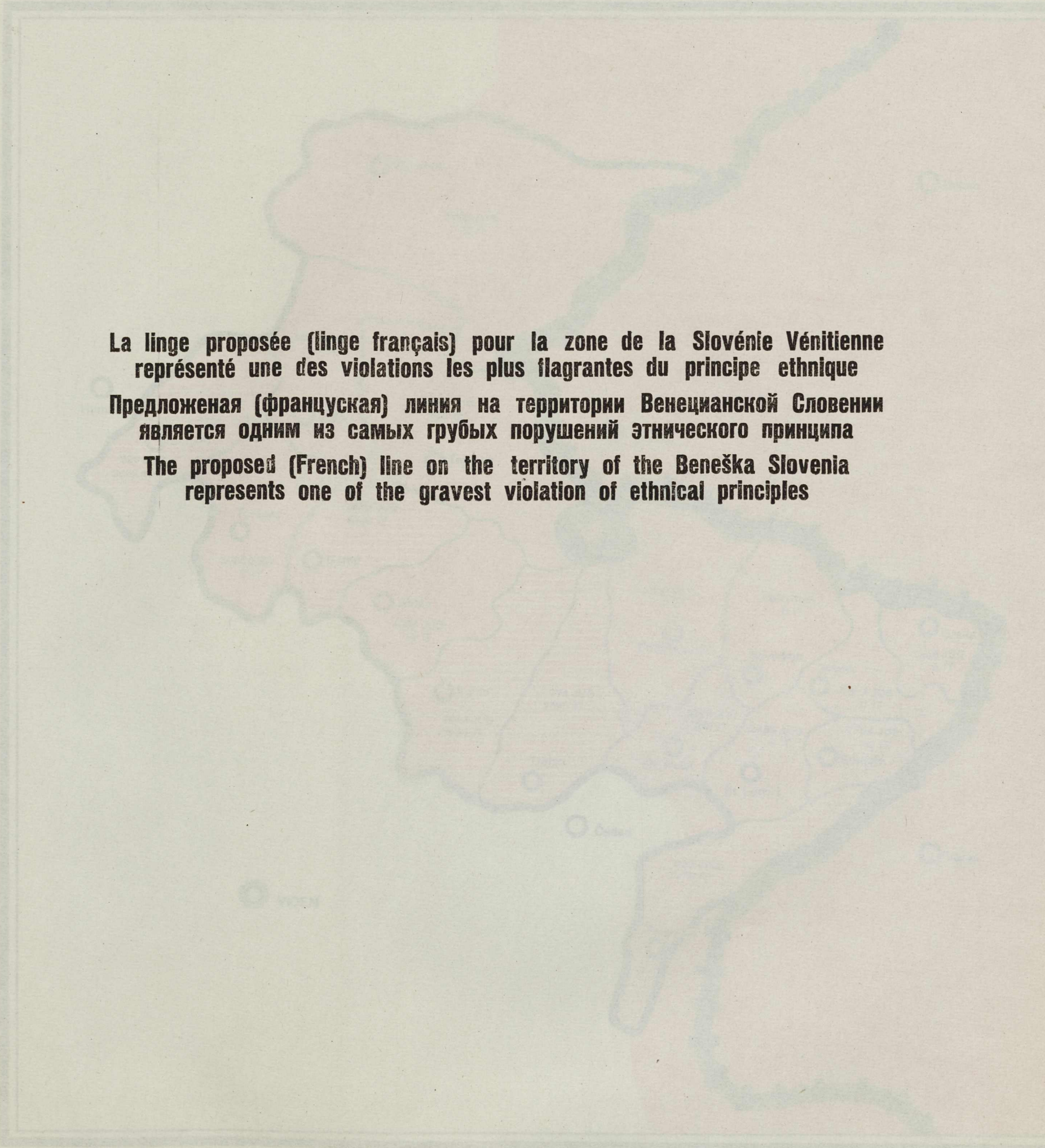
Предложенная (французская) линия, грубо нарушая этнический принцип, отдает Италии целую компактную словенскую область — Венецианскую Словению

The proposed (French) line violates rudely the ethnical principle and gives Italy a whole compact Slovene province — the Beneška Slovenia

La ligne proposée (ligne française) pour la zone de la Slovénie Vénitienne représenté une des violations les plus flagrantes du principe ethnique

Предложенная (французская) линия на территории Венецианской Словении является одним из самых грубых порушений этнического принципа

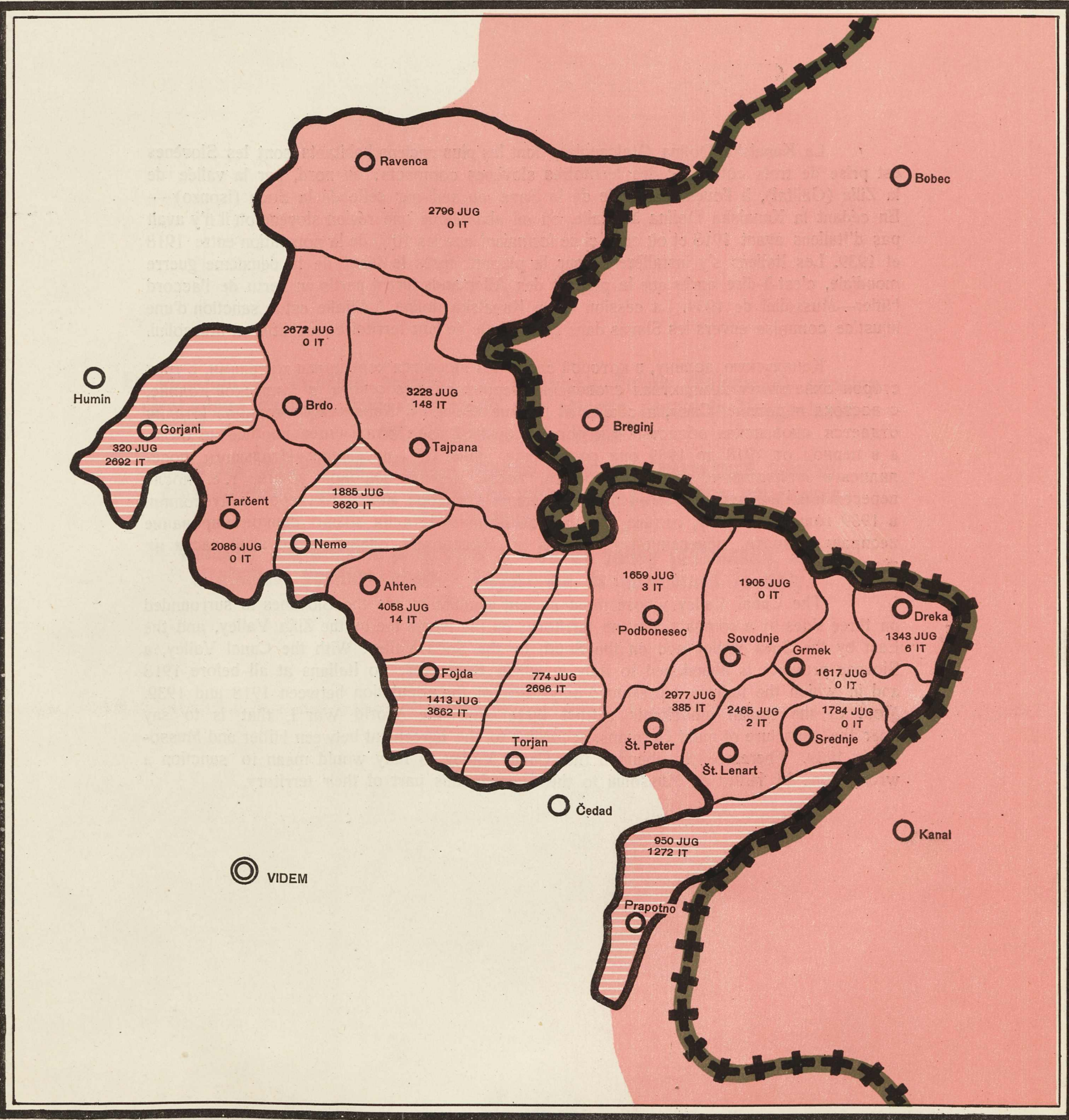
The proposed (French) line on the territory of the Beneška Slovenia represents one of the gravest violation of ethnical principles



La ligne proposée (ligne française), en violant manifestement le principe ethnique, donne à l'Italie une province slovène compacte — la Slovénie Vénitienne

Предложенная (французская) линия, грубо нарушая этнический принцип, отдает Италии целую компактную словенскую область — Венецианскую Словению

The proposed (French) line infringes rudely the ethnical principle and gives Italy a whole compact Slovene province — the Beneška Slovenia



Territoire entièrement slovène
Чисто словенская территория
Purely Slovene territory

Territoire mixte
Смешанная территория
Mixed territory

Frontière proposée
Предложенная граница
Proposed frontier

La Kanalska Dolina (Valcanale), dont les plus anciens habitants sont les Slovènes est prise de trois côtés par des territoires slovènes compacts: au nord, par la vallée de la Zilia (Gailtal), à l'ouest par celle de la Save, au sud par celle de la Soča (Isonzo) — En cédant la Kanalska Dolina à l'Italie, on lui abandonne une région slovène où il n'y avait pas d'Italiens avant 1918 et où ceux-ci ne formaient que les 10% de la population entre 1918 et 1939. Les Italiens s'y installèrent pour la plupart après le début de la deuxième guerre mondiale, c'est-à-dire après que la plupart des Allemands furent partis en vertu de l'accord Hitler—Mussolini de 1939. La cession de la Kanalska dolina à l'Italie est la sanction d'une injustice commise envers les Slaves dans cette partie de leur territoire par Hitler et Mussolini.

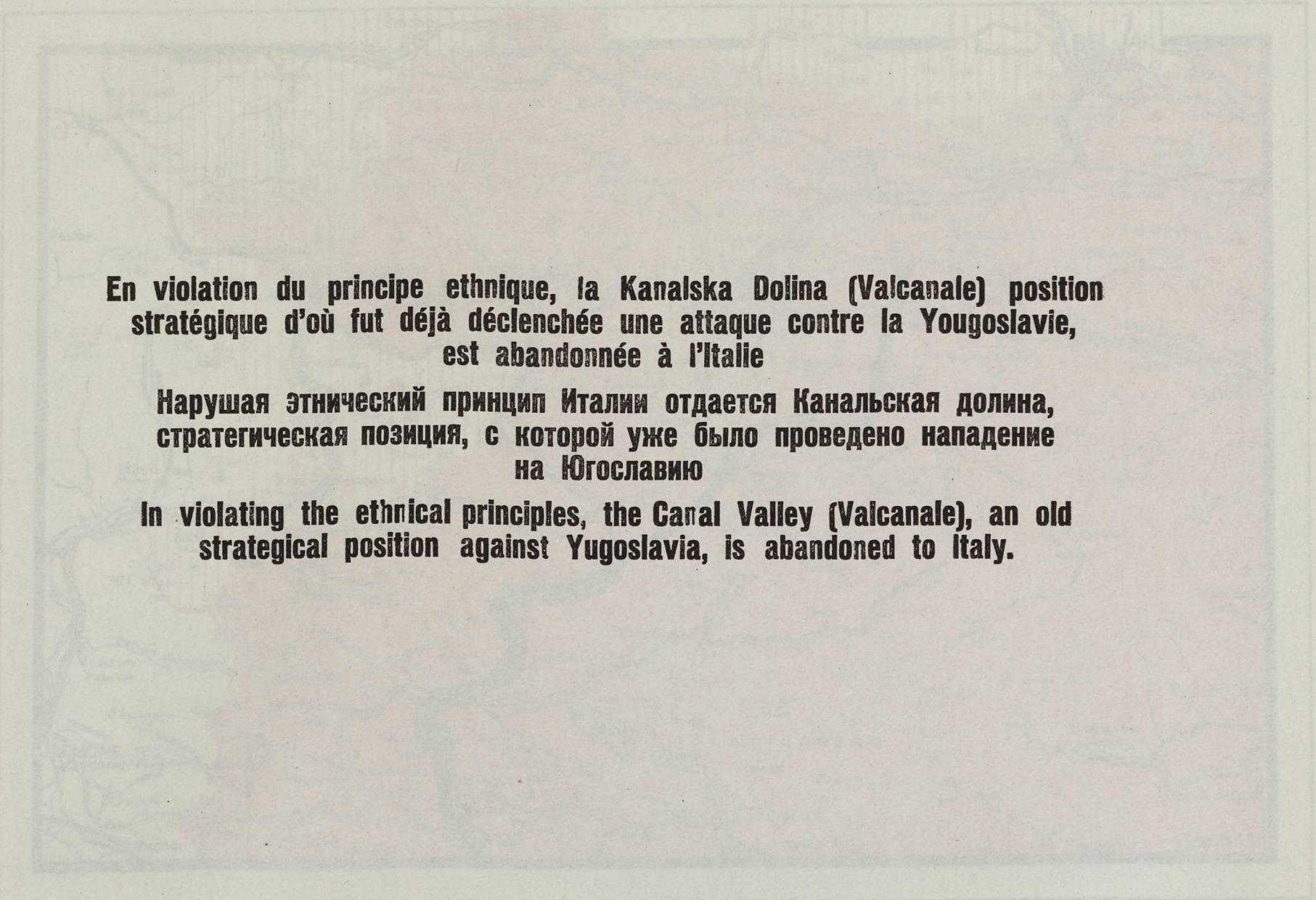
Канальскую долину, в которой словенцы являются коренными жителями, с трех сторон охватывает компактная словенская территория: с севера в Зильской долине, с востока в долине Савы, а с юга в долине Сочи. С Канальской долиной Италии отдается словенская область, в которой, до 1918 года итальянцев вообще не было, а в период от 1918 до 1939 они составляли лишь 10% населения. Итальянцы поселились в этой долине, главным образом, после первой мировой войны, т. е. после переселения большинства немцев на основании договора между Гитлером и Муссолини в 1939 году. По этому, отдача Канальской долины Италии значит санкционирование несправедливости, нанесенной Гитлером и Муссолини славянам во этой части их территории.

The Canal Valley whose most ancient inhabitants are the Slovenes is surrounded on three sides by a compact Slovene territory: on the North the by the Zilja Valley, and the East by the Sava Valley and on the South by the Soča Valley. With the Canal Valley, a Slovene province is abandoned to Italy in which there were no Italians at all before 1918 and in which the Italians represented only 10% of the population between 1918 and 1939. Most of the Italian inhabitants settled there after the World War I, that is to say after the departure of most Germans, according to the agreement between Hitler and Mussolini in 1939. Therefore, to abandon the Canal Valley to Italy would mean to sanction a wrong done by Hitler an Mussolini to the Slavs in this part of their territory.

La frontière proposée donne à l'Italie dans la Kanalska Dolina (Valcanale) une partie du territoire ethnique yougoslave où il n'y avait pas d'Italiens avant 1918

Предложенная граница в Канальской долине отдаёт Италии часть югославской этнической территории, на которой, до 1918 года итальянцев вообще не было

The proposed frontier in the Canal Valley gives Italy a part of the Yugoslav ethnical territory in which there were no Italians at all before 1918



En violation du principe ethnique, la Kanalska Dolina (Valcanale) position stratégique d'où fut déjà déclenchée une attaque contre la Yougoslavie, est abandonnée à l'Italie

Нарушая этнический принцип Италии отдается Канальская долина, стратегическая позиция, с которой уже было проведено нападение на Югославию

In violating the ethnical principles, the Canal Valley (Valcanale), an old strategical position against Yugoslavia, is abandoned to Italy.

Territoire ethnique slovène à 1918
Словенская этническая территория в настоящее время
Actual Slovene ethnical territory

Territoire ethnique slovène (qui fut abandonné slovène-allemand de 1918 à 1945) et ethnique italien (qui fut abandonné slovène-italien de 1918 à 1945) (qui fut abandonné slovène-italien de 1918 à 1945)
Ethnic territory (which was abandoned Slovene-German from 1918 to 1945) and ethnical Italian (which was abandoned Slovene-Italian from 1918 to 1945) (which was abandoned Slovene-Italian from 1918 to 1945)

Territoire ethnique allemand germanisé au cours des siècles
Словенская этническая территория германизированная в течение столетий
Territory Germanized in the last centuries

Noms slovènes des localités dans l'ancien territoire slovène abandonné par l'Italie
Словенские названия населённых мест на территории Словении, в зоне фурианской территории
Slovene names of localities in the former Slovene and 42nd parallel territory

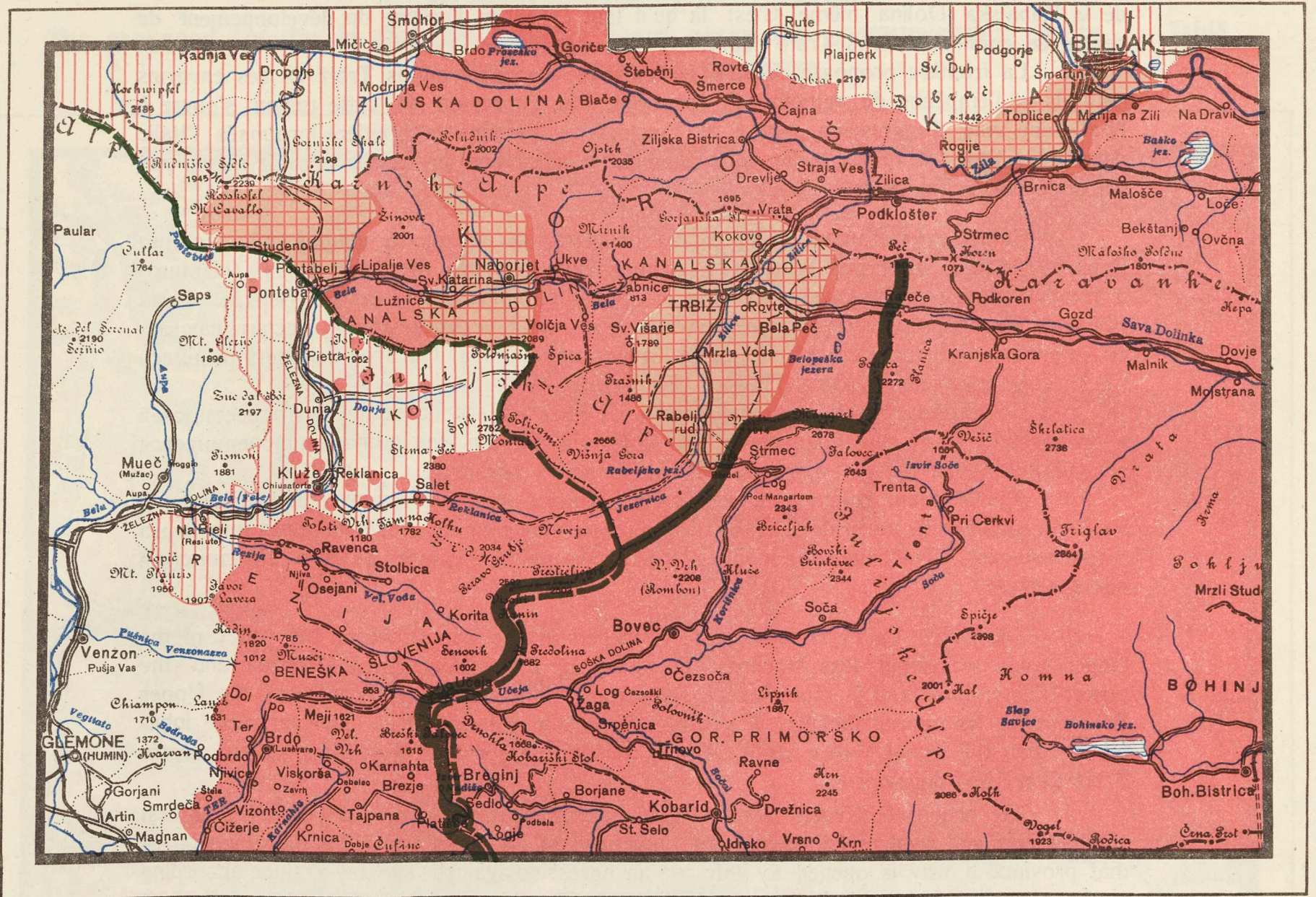
Frontière proposée des unités administratives dont le centre était en Italie
Предложенная граница административных единиц, имеющих центр в Италии от 1917 до 1918 года (1917 до 1920 Австрия, 1920 до 1938 Италия, 1938 до 1945 Италия)
Eastern frontier of political units whose centre was in Italy from 1917 to 1918 (1917-1920 Austria, 1920-1938 Italy, 1938-1945 Italy)




Frontière italo-yougoslave proposée
Предложенная италийско-югославская граница
Proposed Italo-Yugoslav frontier


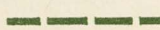

La frontière proposée donne à l'Italie dans la Kanalska Dolina (Valcanale) une partie du territoire ethnique yougoslave où il n'y avait pas d'Italiens avant 1918

Предложенная граница в Канальской долине отдает Италии часть югославской этнической территории, на которой, до 1918 года итальянцев вообще не было

The proposed frontier in the Canal Valley gives Italy a part of the Yugoslav ethnical territory in which there were no Italians at all before 1918



-  Territoire ethnique slovène actuel
Словенская этническая территория в настоящее время
Actual Slovene ethnical territory
-  Territoire mixte (jusqu'en 1918 exclusivement slovéno-allemand, de 1918 à 1940 avec une minorité italienne insignifiante)
Смешанная территория (до 1918 года чисто словенская, а с 1918 до 1940 с очень незначительным итальянским меньшинством)
Mixed territory (up to 1918, exclusively Slovene-German, 1918—1940 with a very small Italian minority)
-  Territoire ethnique slovène germanisé au cours des siècles derniers.
Словенская этническая территория, германизованная в течении прошлых веков
Territory Germanized in the last centuries

-  Noms slovènes des localités dans l'ancien territoire slovène aujourd'hui furlan.
Словенские названия населенных мест на некогда словенской, а ныне фурланской территории
Slovene names of localities in the former Slovene and actual Friulian territory
-  Frontière orientale des unités administratives dont le centre était en Italie.
Восточная граница административных единиц, имевших свой центр в Италии от 1077 до 1918 года (1077 до 1420 Аквилея, 1420 до 1866 Венеция, 1866 до 1918 Италия)
Eastern frontier of political units whose centre was in Italy from 1077 to 1918 (1077—1420 Aquilea, 1420—1866 Venetia, 1866—1918 Italy)
-  Frontière italo-yougoslave proposée.
Предложенная итальянско-югославская граница
Proposed Italo-Yugoslav frontier

La Kanalska Dolina (Valcanale) est le plus ouverte à l'est vers la Vallée de la Haute Save, un peu moins vers la Vallée de la Basse Soča (Isonzo) et de la Basse Zilia (Gail) et elle est le moins accessible à l'ouest par la Vallée de la Haute Zela (Felle) — Sa fonction naturelle est de relier ces quatre vallées qui ont une population supérieure de loin à celle de la Kanalska Dolina même. C'est là qu'il faut chercher l'origine du développement du centre de communications Trbiž (Tarvisio).

La frontière proposée détache le centre de communications Trbiž de ses environs naturels et l'empêche de remplir ses fonctions. Par l'annexion de cette région s'ouvre à l'Italie une voie d'aggression contre la Yougoslavie, car par la frontière proposée l'Italie dépasse la ligne de partage des eaux danubienne-adriatique, ce qu'elle n'avait même pas demandé par le Pacte de Londres (1915).

Канальская долина шире всего открыта на восток, в направлении долины Верхней Савы, немного меньше в направлении долины Верхней Сочи (Изонцо) и Нижней Зильи, а труднее всего она доступна с запада, по долине Верхней Белы (Фелла). Ее природной функцией является связь этих четырех долин, насчитывающих во много раз больше жителей, чем сама Канальская долина. На этой основе и развился узел путей сообщения около Трбижа (Тарвизио).

Предложенная граница отрезает этот узел от его естественных окрестностей и препятствует ему при исполнении его функции. Канальская долина присоединяется к западной территории, с которой она менее всего связана.

Для Италии, присоединением этой области, открывается путь для нападений на Югославию, так как, на основании предложенной границы, Италия переходит через Адриатическо-Дунайский водораздел, чего она не требовала даже в Лондонском пакте (1915).

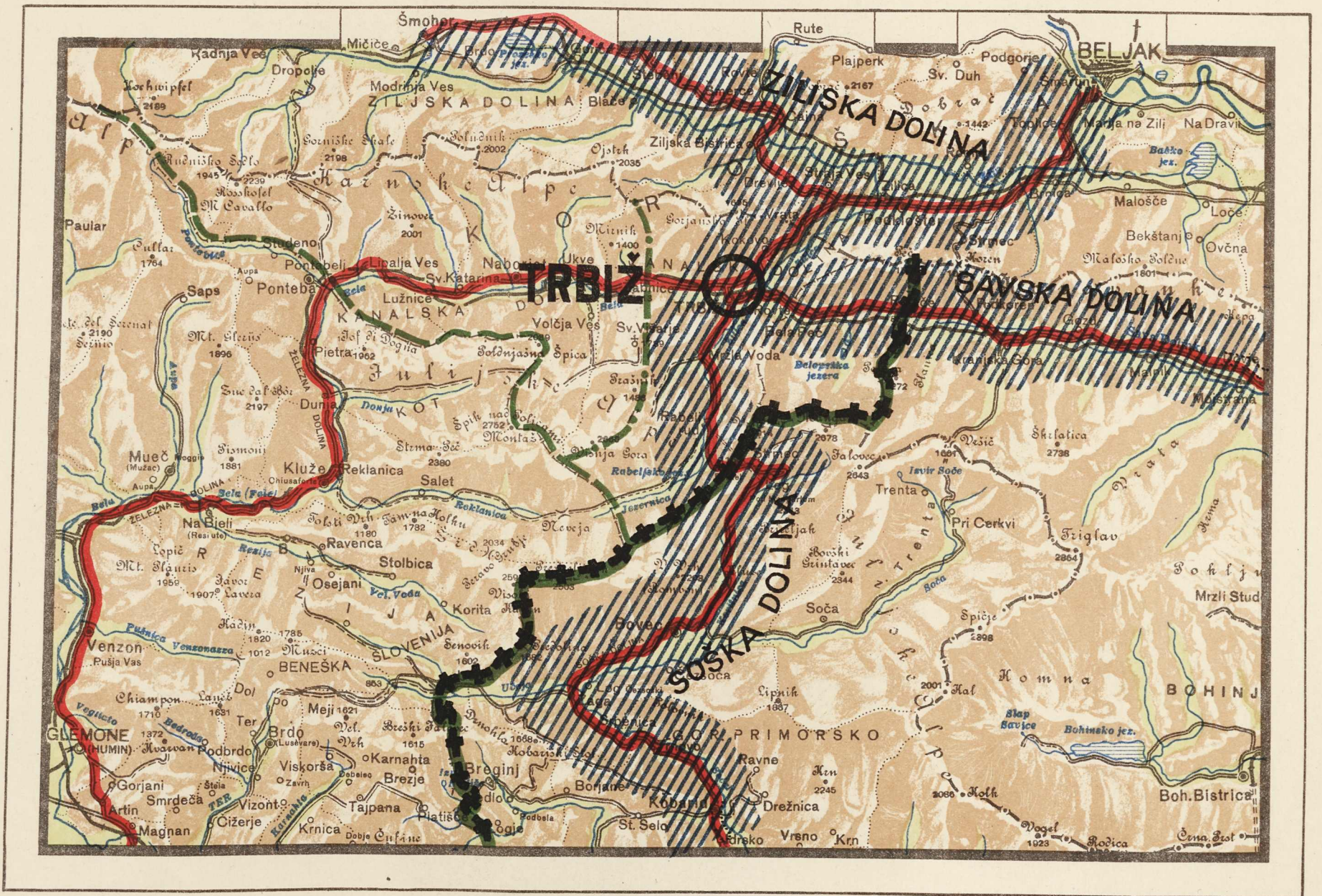
The Canal Valley is most widely opened in the east towards the valley of the Upper Sava, somewhat less towards the valley of the Upper Soča (Isonzo) and the Lower Zilja (Gail), and is most inaccessible from the west up the valley of the Upper Bela (Fella). Its natural function is to unite these four valleys which have far more inhabitants than the Canal Valley itself. It was on that basis that the communication centre Trbiž (Tarvisio) developed.

The proposed frontier tears away the communication centre Trbiž from its natural surroundings and renders impossible the fulfilment of its functions. With the annexion of that province a way is opened to Italy for an aggression against Yugoslavia, since according to the proposed frontier Italy cuts in the Adriatic-Danubian watershed, a thing which it did not even claim in the London Pact (1915).

La frontière proposée dans la Kanalska Dolina (Valcanale) coupe les régions slovènes de leur noeud de communication — Trbiž (Tarvisio)

Предложенная граница в Канальской долине отсекает от словенской территории ее транспортный узел — Трбиж

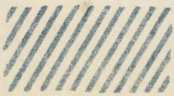
The proposed frontier in the Canal Valley tears away the communication centre — Trbiž from the Slovene provinces



Routes qui font de Trbiž un noeud de communications
Дороги, делающие Трбиж узлом путей сообщения
Roads making Trbiž the communication centre



Frontière orientale des unités politiques dont le centre était en Italie entre 1077 et 1918 (Aquila de 1077 à 1420, Venise de 1420 à 1866, Italie de 1866 à 1918)
Восточная граница административных единиц, имеющих центр в Италии
Eastern frontier of political units with centre in Italy from 1077—1918 in the Canal Valley (1077—1420 Aquila, 1420—1866 Venetia, 1866—1918 Italy)



Vallées slovènes pour lesquelles Trbiž (Tarvisio) représente un centre de communications
Словенские долины, для которых Трбиж является узлом путей сообщения
Slovene regions for which Trbiž is the centre of communications



Frontière que l'Italie exigeait dans la Kanalska Dolina (Valcanale) d'après le Pacte de Londres (1915)
Граница, которую Италия требовала в Лондонском пакте
Frontier in the Canal Valley claimed by Italy in the London Pact (1915)



Frontière italo-yougoslave proposée
Предложенная граница
Proposed Yugoslav-Italian frontier

